

INTRODUCTION AU NÉO-CHAMANISME

chemins de développement personnel

ÉTÉ 2015

AVERTISSEMENT

À l'heure des grandes Révélations de l'orée du Nouveau Monde, voici un aide-mémoire destiné à éclairer les personnes humanistes inquiètes du devenir de leur spiritualité. Cet humble mémo n'a pas la prétention d'être davantage qu'une simple « main-courante ».

Parler de néo-chamanisme ne peut se faire en s'attribuant l'exclusivité d'un quelconque savoir. La connaissance est partagée avec amour à qui fait l'effort de l'acquérir.

Parler de néo-chamanisme, c'est s'intéresser universellement à tous les chamanismes pratiqués par les diverses communautés humaines dans les cultures les plus diverses. Certains sembleront plus proches aux uns, certains autres sembleront parler davantage aux autres...

L'intention de cet aide-mémoire n'est pas d'être exhaustif, mais de présenter côte à côte quelques conceptions traditionnelles dont nous pouvons nous inspirer personnellement dans nos pratiques quotidiennes. Nous y évoquerons les traditions chamaniques Lakota, Shintô, Bön, Quechwa, Toltec, Innu, druidiques, sibériennes, mongoles, amazoniennes, australiennes, africaines, nordiques... chacun en retiendra ce qui lui semblera personnellement destiné.

Le chamanisme n'est en aucun cas une institution religieuse hiérarchisée, telles les religions du Livre. Il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais de « maître suprême » des chamanismes dans le monde. Chacun est invité à devenir son propre chamane, s'il se sent appelé ; mais aucun, se disant guide ou chamane, ne sera jamais autorisé à prendre un quelconque ascendant sur qui que ce soit : un chamane est un frère compatissant.

Que ces pages vous soient nourricières, et que l'amour soit votre véhicule.

O Mitacuye Oyasín

Red Horse

AUX PORTES DE LA CONNAISSANCE

Vous qui, en quête du chemin, venez à moi, vous qui me demandez de vous accompagner sur la voie de la connaissance, vous qui, impatients, avides, méfiants, ne portez sur vous-même et sur vos semblables qu'un regard de doute, que vous attendez-vous à recevoir ? Peut-être un paquet-surprise renfermant le savoir universel prédigéré ? Une cérémonie de magie qui vous infuserait toute la science du monde ? Je ne peux vous offrir cela, car cela n'existe pas ! L'accès au temple du savoir est laborieux et difficile ! Il exige de passer, échine courbée, plusieurs portails dont le franchissement se paie par un travail de longue haleine : un travail qui se fait tout au long du cours de la vie, avec humilité, patience, persévérance, dans le silence et la solitude de la méditation.

Le premier portail à franchir se dénomme « *La Confiance* ».

Ce portail est cadenassé par de lourdes chaînes, dont la clé se trouve enfouie au plus profond de votre cœur, dans un recoin oublié ; la confiance en vous-même, la confiance en l'univers, la confiance en la Vérité que vous êtes en passe de découvrir, et enfin l'acceptation humble et totale de tout ce que vous recevrez, vous permettront de vous alléger de la charge la plus encombrante qui vous retient dans vos schémas anciens : l'emprise du monde matériel. Ne résistez plus à l'appel de la libération intérieure ; lâchez vos vieux démons, les envies, les faux-besoins, les jalousies, les impatiences, l'étourdissement du bruit, des images, du mouvement, de l'abondance, la soumission aux multiples dépendances qui vous aliènent... Lâchez prise de tout ce qui vous distrait de la voie du vrai savoir. Alors, seulement, les oreilles enfin libérées, vous serez aptes à entendre le chant des quatre horizons, du ciel, de la terre et de votre cœur, le chant des esprits qui ouvrira votre entendement à la langue secrète de la connaissance, dans laquelle vous recevrez la part d'initiation qui sera la vôtre. Alors, de grandes choses émerveilleront vos yeux. Alors, se déliera votre langue. Alors, vos mains se feront graal pour, à la fois, recevoir et donner le plus précieux trésor qui soit, et dont je n'ai nul besoin de dévoiler la nature, car en vérité, déjà, vous la savez, au fond de vous.

Le deuxième portail à franchir se dénomme « *La foi* ».

En quoi consiste cette foi, dont on dit qu'elle déplace les montagnes ? Elle est cette force qui vous permet d'accomplir des choses dont vous vous seriez cru incapable, vous qui baignez dans le doute et dans l'ignorance de vos ressources. Elle est cette énergie subliminale nécessaire et suffisante qui vous donne accès à la puissance créatrice divine, là où la pensée a force d'essence. Oui, la pensée est créatrice pour quiconque possède la foi, quelle que soit cette foi et quel qu'en soit l'objet. Avoir la foi, c'est créer l'univers : la foi vous rend à l'image du Créateur. Avoir cette foi, c'est agir en créateur de chaque instant de votre vie, dans la perspective d'une harmonie cosmique globale, où l'Ego se fond dans l'âme universelle. Avec cette foi dans le cœur, votre destinée est entre vos mains.

Le troisième portail à franchir se dénomme « *L'Amour Inconditionnel* ».

Il est fermé, lui aussi, d'innombrables verrous, dont font partie l'orgueil, la paresse, l'envie, la déviance, le désir de possession... et la déverrouiller sera peut-être le travail de toute une vie, pour certains. Qu'est-ce que l'Amour Inconditionnel ? L'amour est don généreux, gratuit, total. L'amour ne peut se dissocier de la confiance. Sans confiance, point d'amour. Et l'on ne peut s'aimer, soi, sans aimer l'autre. Et l'on ne peut aimer l'autre sans s'aimer, soi. L'on ne peut vouloir être le possesseur de l'objet aimé. L'on en est, au contraire, le délivreur. Aimer, c'est libérer l'autre, le rendre autonome, lui permettre de trouver l'épanouissement en suivant son propre chemin. L'amour est dans le lâcher-prise, dans l'offrande, dans l'admiration, dans l'émerveillement, dans l'encouragement, dans le respect, dans le désintéressement, dans le pardon, dans la patience, dans l'humilité. L'amour n'est pas, sans tout cela. Ceux qui entendront ceci n'auront plus recours à aucune religion humaine, quelle qu'elle puisse être, car l'Amour sera leur religion ultime, celle de la Nouvelle Ère : l'Ère du Verseau. Les temps sont venus !

L'énergie Divine, c'est l'Amour Universel, le Souffle de Vie, aussi appelé Orgone, Prâna, Zeus, Ptah, Brahma, Allah, Yhvh, Wakonda, Manitou, Wakan Tanka... L'énergie Divine est universelle ; le nom qu'elle porte, selon les peuples, les lieux ou le temps, est simplement humain. L'énergie Divine est amour ; ceux qui y mettent le jugement et le châtiment sont des hommes. L'énergie Divine est pardon ; ceux qui y associent la culpabilité terrestre sont des dictateurs qui soumettent psychologiquement ceux qui croient en eux. Croyez aux messages que certains Hommes peuvent transmettre. Mais si ces messages vous parlent d'enfer terrestre, de culpabilité, de violence, de sacrifices, de rejet, de dévotion, et de supériorité, alors il y a de fortes chances que ces personnes aient capté les basses énergies de l'Ego humain. N'ayant pas l'esprit élevé vers l'Univers ils ne peuvent pas capter le vrai sens de l'Amour Inconditionnel et Universel. En revanche, si ces messages ne vous parlent que d'amour, de compassion, de pardon, de sagesse, de responsabilité humaine (libre arbitre) et d'humilité, alors il y a de fortes chances que ces hommes aient capté la véritable énergie Divine.

LE CHAMANISME, QU'EST-CE QUE C'EST ?

« Le chamanisme n'est pas une religion, ni un courant 'New-Age'...
Le chamanisme, c'est l'universalisme, l'intégration avec le Grand Tout.
C'est un mode de vie, un état de conscience, une évolution toujours en mouvement.
C'est l'unité par toute vie avec le Créateur, Wakan Tanka en langue lakota.

Lorsque nous marchons sur notre Terre Sacrée, notre Mère, le cœur battant à l'unisson avec le rythme cosmique, avec l'énergie universelle, nous comprenons que nous ne faisons qu'UN avec tout ce qui est. C'est pour cela que les amérindiens Lakotas disent « Mitakuye Oyasin » : nous sommes interconnectés, nous sommes tous frères et sœurs.

Nous intégrons alors les principes divins de la Création, et non les principes des Hommes. Dieu fait les principes et les Hommes font l'histoire ! Nous sommes jour après jour, de plus en plus au service de l'Esprit et non esclave de la personnalité, de l'Égo. Dans le chamanisme, on utilise le verbe ÊTRE et non le verbe AVOIR.

Nous marchons dans la beauté, car nous vivons dans l'Amour, nous respirons l'Amour, qui est énergie vitale. Avec humilité, nous écoutons les arbres, les pierres, les animaux, qui nous livrent des enseignements. Avec respect, nous marchons sur la Terre Sacrée de nos ancêtres, nous partageons ce qu'elle nous offre. Avec fermeté, nous défendons les vérités absolues, et non éphémères, toujours avec Amour. Avec foi, les yeux et le cœur remplis de joie, nous regardons le soleil se lever et se coucher, en adressant notre gratitude au Grand Esprit. Avec humour, nous apprécions et expérimentons le Grand Mystère de la Vie. Avec honnêteté, compassion et dévouement, nous recherchons l'harmonie dans nos relations pour que les étoiles se réjouissent de nous voir tous exécuter, main dans la main, la danse éternelle de la Grande Fraternité Universelle.

Puisses-tu trouver la paix intérieure et briller comme le Soleil.
Éclaire, réchauffe et donne vie à ce monde.
Réveille le chamane qui est en toi. »

*source texte : les Lakotas <http://www.humanterrae.com/archives/64>
<http://chamanesdelarcenciel.wix.com/chamanesdelarcenciel#!chamanes/cy>*

•

Le terme de *chaman*, originaire de la tribu des Toungouzes, en Sibérie, signifie « celui qui voit dans le noir ». Le chamane se sert de sa capacité à voir « avec son œil fort » ou « avec le cœur » pour voyager dans les mondes spirituels cachés, afin d'y trouver de l'information et d'y accomplir des actes qui vont guérir un individu ou une communauté malade. [...]

Voyage au Pays des Morts : les récits chamaniques comprennent des luttes à la vie à la mort entre chamans et habitants de cet autre monde, dont l'enjeu est constitué d'âmes perdues. Les chamanes qui recouvrent des âmes au Pays des Morts doivent être très forts et très doués [...] et ne pas prendre ce voyage à la légère...

Sandra Ingerman

NEO-CHAMANISME & CHAMANISME UNIVERSEL

Merveilles et pièges de la tradition.

Quelle chance, quel cadeau, que de grandes civilisations aient su garder vivantes leurs traditions et continuent à les perpétuer aujourd'hui. Quel cadeau, quelle chance de n'avoir pas à réinventer l'eau chaude à chaque fois, quand le savoir nous est offert par les peuples gardiens de la sagesse. Merci donc encore à ceux qui ont transmis et transmettent, ceux que l'on appelle parfois maintenant les peuples premiers (au rang duquel on ne doit pas oublier les racines celtes, parmi d'autres). Et en même temps que je rend cet hommage sincère, je contemple déjà la belle fleur qui déjà se fane. Le ver est dans le fruit. En son cœur se cache sa putréfaction programmée et son plus grand risque : la sclérose et la mortification. Il est tellement difficile de maintenir vivante une tradition, sans tomber dans les jeux de pouvoir, le dogme, ou le folklore. De la répétition à la perte du sens, il n'y a qu'un pas. C'est comme de marcher sur un fil, si haut dans le ciel, et en même temps, juste au dessus de l'abîme. Certains y arrivent, rares : hommage à eux ! Quant à nous, le discernement est de mise, et si l'habit ne fait pas le moine, les plumes ne font pas non plus le chamane !

Chamanisme et sciences humaines.

Alors arrivent les sciences occidentales (Ethnologie, Anthropologie, Psychologie, Sociologie, Théologie, Histoire, Écologie, etc.) qui essayent de comprendre, d'analyser et de nous expliquer, en long en large et avec beaucoup de travers aussi parfois, le chamanisme. Noble intention s'il en est, et les apports à la compréhension, donc à la reconnaissance, du chamanisme sont immenses (Lévi-Strauss, Mircea Eliade... et tellement d'autres). Cependant il s'agira toujours d'essayer d'enfermer dans une petite boîte quelque chose de plus grand que la boîte, et même de plus grand que l'idée même de la boîte, et même de plus grand que toute les idées si tellement humaines évidemment.

Heureusement nous n'en sommes plus à la prétendue et sacro-sainte distanciation nécessaire à l'objectivité de l'observateur. Cette auto-glorification du mental rationaliste a montré ses limites. Il est aussi ridicule de vouloir comprendre le voyage chamanique et les états de trances extatique, par exemple, en restant extérieur, que de faire l'analyse des rêves en notant simplement que le rêveur est couché sur le dos, sur un matelas de 1m95 sur 92 cm et qu'il se retourne 3 fois sur son flanc dans la nuit ! (la belle objectivité que voilà, mais qui nous parle tellement peu du monde des rêves). Je n'ai rien contre les sciences humaines, bien au contraire, à condition qu'elles acceptent de regarder en face les limites de leur champ d'application. Les mathématiques savent reconnaître qu'elle ne sont pas d'une grande utilité en amour ou en poésie, cela ne discrédite en rien les mathématiques dans leur champ de compétence. Il en est de même pour les sciences humaines qui bien que voisines et transversales avec le chamanisme ne peuvent englober toutes les dimensions du chamanisme. Et évidemment il en est de même pour le chamanisme qui doit se limiter à son vaste champ d'application ! Alors, certains ethnologues ne jurent que par le chamanisme confiné à plus de 5.000 km et remontant à plus de 500 ans. Effectivement, il est plus facile de rationaliser et simplifier autour des papillons morts et épinglés dans une collection que devant l'exubérance fleurissante de la vie de la grande forêt. Le chamanisme est vivant, donc changeant, donc il s'adapte, et il n'est pas de meilleurs chamanisme (loin ou dans le passé) que celui qui est efficace, pour ce qu'on lui demande, ici et maintenant.

Merveilles et pièges du Néo-Chamanisme et du Chamanisme Universel.

Quel que soit l'apport des traditions, le chamanisme véritable est nécessairement toujours du néo-chamanisme ! Comment pourrait-il en être autrement, puisque le chamane doit toujours s'adapter à des demandes et des conditions nouvelles et exceptionnelles. Alors il invente et se laisse guider. Pas à partir de rien, mais à partir de sa tradition, de son apprentissage, même si ces derniers n'ont manifestement pas suffi, puisqu'on fait appel à lui. Et s'il se met juste à répéter : c'est de la culture ou du folklore, ce n'est déjà plus du chamanisme ! Le chamane est assez fou, pour oser le nouveau et l'impossible, et c'est pour cela qu'on fait appel à lui.

Aujourd'hui que les voyages et les échanges à l'échelle du village global de la terre sont possibles, nous remarquons immédiatement que les formes de chamanisme sont partout différentes : l'emballage est différent, très différent, d'un lieu à l'autre ! Les couleurs, les coutumes, les chants, les danses, les symboles, les pratiques... ont si peu à voir et peuvent même paraître tellement contradictoires. Mais, évidemment, celui qui voit au-delà des simples apparences, voit et sait qu'il n'en est rien. Toujours et partout le chamanisme s'adapte aux besoins, aux demandes, aux cultures et aux conditions. La forme diffère, le fond est unique, universel. Le chamanisme véritable est nécessairement universel, car les lois de la nature sont partout les mêmes. La

gravitation terrestre existait il y a 5000 ans dans les grandes forêts comme aujourd'hui en ville. Elle existe partout sur terre, et si l'on a bien compris la gravitation, on sait que si l'on s'éloigne assez de la terre, alors on peut s'en libérer, ce qui ne veut pas dire qu'elle n'existe plus !

Mais le néo-chamanisme est plein de pièges aussi :

- comment se libérer de la tradition si elle devient un joug, sans devenir l'adolescent rebelle, ivre de sa fausse liberté, qui n'est esclave que de son envie de contraire ? En intégrant, et en dépassant ! L'idéal étant d'avoir un de ces rares maîtres qui sait laisser ses élèves le dépasser... sinon comment faire ?
- à force de syncrétismes et de demi-tours à la première difficulté, le néo-chamanisme peut aussi devenir cette bouillie infâme sans forme, sans goût et sans odeur que l'on n'ose plus servir à nos enfants. Le risque du néo-chamanisme est de perdre son âme pour devenir un *melting pot new age* à la sauce *Disney*.

Le chamanisme véritable dérange, car on ne peut l'enfermer et il n'est pas gentil. D'autant plus que le chamanisme n'est pas moral (pas plus qu'il n'est immoral : il est amoral, et pragmatique, nous y reviendrons). D'autant plus que les lois de la nature et les événements de la vie ne sont pas ce qu'on voudrait. D'autant plus que la vie se nourrit de la mort, n'en déplaît à ceux qui croient que les tigres mangent des glaces au chocolat. Que je me nourrisse du corps d'un animal ou d'un végétal, je rend grâce à la vie qui s'offre.

Pragmatisme.

Alors oui, il est plus facile de se connecter, au début, avec les forces de la nature, dans une belle forêt, que dans la jungle urbaine. Mais n'oublions pas que c'est possible partout. Et au moment où la moitié de la population mondiale vit dans les villes, alors une fois encore, le chamanisme mute et s'adapte pour aider les gens là où ils sont, avec les questions et les besoins qui sont les leurs.

Le chaman est toujours dans l'entre-deux, et l'espace liminal est son jardin. Entre la vie et la mort, entre le visible et l'invisible, entre la terre et le ciel, entre l'incarné et le divin, entre la folie et la science, entre l'art et la médecine, entre les humains et la surnature (les non-humains, les esprits, etc.). Il doit connaître les deux mondes, les côtoyer, les parcourir, se lier et interagir avec eux. Ainsi, un chaman Toungouze du siècle dernier pourra réellement vous aider à trouver du gibier. Est-ce là votre demande, dans votre monde aujourd'hui ? S'entraîner dans un stage, dans la nature, à l'autre bout du monde peut être intéressant, à condition qu'un lien réel existe avec votre vraie vie, et que les conséquences de ce que vous vivez en chamanisme transforment positivement votre vie au retour.

Alors en chamanisme véritable, « tout ce qui fonctionne est autorisé » : oui, les chamanes sont aussi des *tricheurs célestes*, comme les décrivaient les premiers ethnologues, après que les évangélistes les aient traités de déments ou de suppôts du diable. Et en chamanisme véritable, « n'est autorisé que ce qui fonctionne » : oui, les chamanes ne laissent aucune place au folklore vide de sens. Les Inuits, au vu de leurs conditions de vie, n'ont pas le luxe de pouvoir s'embarasser d'une pseudo religion qui n'aurait pas de résultats.

Les apports au Néo-Chamanisme.

Le premier chaman que j'ai rencontré avait un vieux K-way trouvé, le deuxième une casquette d'une marque américaine, et la troisième s'intéressait de très près au Yi-Qing (livre de sagesse chinoise). Leur point commun ? Être des chercheurs pragmatiques !

Nous sommes à une époque fabuleuse de foisonnement des pistes de recherche et d'exploration entre l'humain et le monde qui l'entoure. Le chamanisme du XXIème siècle évidemment doit tenir compte et intégrer les recherches actuelles en sciences humaines : depuis Freud, Jung, Erickson, l'école de Palo Alto, les constellations de Bert Hellinger, la bio-énergie de Alexander Lowen, les recherches sur les États Modifiés de Conscience de Stanislas Grof, à la psycho-magie de Alexandro Jodorowsky... parmi d'autres. Au-delà des sciences humaines, pour les sciences dites « exactes », il faut se rendre à l'évidence, qu'être rationnel aujourd'hui, c'est aller plus loin que la vision newtonienne. C'est accepter les implications du fait de savoir que la matière est de l'énergie dans un état particulier ($e=mc^2$). C'est appréhender les conséquences du bouleversement qu'implique le nouveau paradigme de la Physique Quantique, et aborder les espaces intérieurs infinis, ouverts par la Géométrie Fractale et la Théorie du Chaos.

Le néo-chamanisme se nourrit aussi de cela et plus encore. Et dans une intention attentive de partage et d'échange réciproque, qui est aussi l'essence-même du chamanisme, à son tour, il vient nourrir l'humanité et ses recherches, ses arts, ses découvertes...

Eric Sunfox Marchal

MÉDECINES CHAMANIKES

Définir le chamanisme est certainement une entreprise des plus délicates tant la diversité de ses formes d'expression est immense. Le terme même de chamanisme faisant référence à une doctrine ou un culte établi est d'ailleurs fort mal adapté pour tenter de le cerner. Il serait plus opportun de parler de chamanismes au pluriel afin d'insister sur ses multiples facettes et interprétations du monde, voire de *chamanité* pour mieux traduire cet état d'esprit si particulier qui forge toutes les cultures dites primitives et qui probablement a pris naissance dès l'apparition des premiers hommes sur Terre.

Des chamanes de Sibérie (« *Saman* » en langue Toungouse) aux hommes-médecine des Amériques en passant par les sorciers-guérisseur d'Australie ou d'Afrique sans oublier les marabouts ni les druides, chaque continent a vu surgir une infinité de versions du sacré, chacune d'entre elles s'illustrant par une pratique spécifique fondue dans une culture, une géographie, un climat, un mode de vie. Aussi différentes que puissent être ces visions du sacré, une idée centrale forge leur unité : hors de portée de nos cinq sens, la nature possède en son sein des « *forces* » actives sur la vie ordinaire. Appelées esprits ou flèches magiques, elles peuvent être perçues de tous, mais seul le chamane, grâce à un apprentissage particulier, parvient à les atteindre et les manipuler. En d'autres termes, le point de rencontre des mille versions du chamanisme réside dans une certaine forme de sacralisation de la nature, ce qui précisément le rend attrayant en ces temps d'écologisme.

Perception culturelle du monde et chamanisme

Le chamanisme ne peut cependant pas se réduire à une simple vénération des forces cachées de la nature car il se veut avant tout une manière d'envisager le monde et d'interagir avec lui. Plus qu'une voie spirituelle quelque peu abstraite, il est un modèle de vie cherchant à mettre en pratique au quotidien l'alliance avec l'univers, une sorte de fusion totale qui conduit à des notions de temps et d'espace bien différentes de celles aujourd'hui couramment admises.

La pensée sauvage refuse notamment l'idée d'un monde extérieur, indépendant et hostile à la survie de l'individu. Elle se fonde au contraire sur un principe simple, traduit ici en termes occidentaux : l'univers contient l'homme et l'homme contient l'univers. Abolissant toute idée de lutte, l'être humain n'est pas seulement dans la nature, il est la Nature. On a trop souvent voulu réduire cette position à une sorte de soumission de l'être humain aux forces de la nature. Or, il n'en est rien. Car à l'instar de la notion de « *Terre-Mère* » chère à tous les Amérindiens, c'est bien de complicité ou de connivence qu'il faut parler. Ainsi à titre d'exemple, la foudre qui s'abat tout près du village n'est pas perçue comme un déferlement des puissances hostiles, mais sera interprétée sous la forme d'un message adressé aux hommes, lesquels en sont peut-être la cause par leurs actes récents. De même, l'Ours, le Loup, l'Anaconda ou le Jaguar, animaux capables d'attaquer l'homme dans certaines circonstances, sont systématiquement considérés comme nos proches ancêtres, avec la volonté évidente de forger une alliance avec eux plutôt que de verser dans une peur irrationnelle. Ici, les légendes ne racontent pas le monde, elles sont littéralement investies du pouvoir de créer la réalité, une réalité mouvante de par le mode de transmission oral, mais une réalité à la mesure des hommes et que les anthropologues ont appelée *cosmovision*.

Sans cesse à l'écoute des forces qui meuvent la nature, le sauvage entretient ce lien magique qui le relie à l'univers entier. Cette vision le transcende, il n'est plus seul mais en communion avec le « *Grand Tout* », une sorte de confident mystique de l'univers. Humble particule d'une fresque grandiose, il a su cultiver une certaine conception de la solidarité aujourd'hui inconnue en Occident : les hommes étant reliés entre eux et avec leur environnement, toute modification d'attitude de l'un d'eux ou événement naturel influencera leur propre vie. En terre sauvage, il y a comme de la prudence ou de la précaution à ne pas gêner l'équilibre du Grand Tout et un souci constant de se fondre avec celui-ci comme pour mieux profiter de son étonnante dynamique.

La pensée sauvage refuse aussi l'idée d'un temps linéaire déroulant son intraitable empreinte sur l'espace. Aux antipodes de cette conception, les peuples de la nature affectionnent dilater l'instant présent au point d'en oublier leur passé et de ne rien attendre du futur. Par exemple, pour beaucoup d'entre eux, le premier homme est né tout au plus deux ou trois générations avant les derniers aïeux qu'ils ont connus. Étouffer la marche du temps, c'est en quelque sorte rendre à l'espace son entière puissance. On parvient alors à saisir toutes les forces de l'univers concentrées en un seul instant dilaté et omnipotent. Celles-ci dansent une sarabande éternelle et l'homme pris dans son tourbillon se doit d'interagir avec elles pour maintenir le miracle de sa vie. Sauver sa vie

n'est pourtant pas le sentiment qui s'en dégage. On pourrait presque dire qu'il faut savoir donner sa vie pour qu'elle existe vraiment. Aussi, il n'est pas étonnant de constater que pour tous ces peuples, le prestige et les valeurs morales ont plus d'importance que les aspects matériels. Conséquence incontournable de cette disposition d'esprit, la vie et la mort se côtoient en permanence. L'une et l'autre sont à l'œuvre en même temps et rien ne servirait à repousser l'une au profit de l'autre, telle la surprenante attitude des peuples premiers pour qui la notion de survie est, en elle-même, inconcevable.

Le chamanisme est, à n'en point douter, l'héritier légitime de cette façon ancestrale de penser le monde. Il se propose de plonger au delà de nos sens à la recherche de cette autre partie du monde qui nous échappe. Voyages hallucinatoires, trances extatiques, envoûtements, c'est dans une sorte de « *réalité profonde* » que se meuvent les chamanes. Mais leurs efforts seraient vains, si tout un peuple derrière eux ne se sentait pas concerné. En terre sauvage, il est du ressort de chaque homme, de chaque femme d'aller à la rencontre des signes annonciateurs du monde total. Plus qu'un devoir, cela est devenu le sens de leur vie comme de leur mort. Car cette réalité-là est perçue comme le cadre élargi de la vie, la véritable dimension dans laquelle il faut agir pour orienter le modeste destin de chacun.

L'acte thérapeutique des chamanes

Alliance des hommes avec la nature, alliance des hommes entre eux, la voie spirituelle des chamanes, de par son caractère profondément holistique, s'exprime tout autant, si ce n'est plus, au sein d'une troisième alliance essentielle : celle de l'esprit et de l'âme avec le corps. Car si le chamanisme s'emploie à insérer l'homme dans son milieu puis à cimenter le lien social, il ne s'exprime pleinement que dans un secteur touchant l'individu au plus profond de son être : la santé. Ainsi, et on l'oublie souvent, les chamanes sont des guérisseurs avant même d'être des hommes porteurs de la « bonne parole ».

Le concept chamanique de la maladie se retrouve pratiquement à l'identique chez tous les peuples de la nature. Il est d'ailleurs une étonnante synthèse de leur spiritualité : un corps tombe malade lorsque les relations qu'il entretient avec l'esprit (ou l'âme), les autres hommes et/ou l'univers relèvent d'un déséquilibre. Autrement dit, la maladie survient lorsque les actes d'un homme sont en désaccord avec ses sentiments ou ses pensées, ou bien lorsqu'il rompt l'harmonie des relations avec ses semblables ou encore lorsqu'il déroge à l'équilibre des forces de l'univers. Dans tous les cas, il s'agit toujours d'un « défaut » dans l'interaction avec le monde environnant, ce que précisément un chamane peut corriger grâce à sa capacité d'agir sur les forces du monde.

Autre fait important, la maladie est perçue comme fulgurante. Ainsi dans le monde total, un petit désordre organique peut conduire à la mort à tout instant. Et de façon réciproque, la guérison ne peut être qu'instantanée et complète. Lorsqu'une maladie se prolonge ou bien disparaît puis réapparaît, le patient sera persuadé que la véritable cause de son affection est restée hors de portée du guérisseur, il cherchera d'autres voies, d'autres chamanes plus puissants.

La plupart des ethnies reconnaissent aussi deux grands types d'affections : d'une part, celles causées par un envoûtement au sens large du terme et, d'autre part, celles issues d'un désordre purement physique. De manière simplifiée, les désordres intérieurs sont soignés en première intention par des plantes médicinales sachant qu'à travers elles, c'est le souffle guérisseur de l'univers qui est considéré comme l'agent thérapeutique. L'énergie de la plante remonte à la source du déséquilibre et efface sa trace dans le corps. Lorsque les plantes ne parviennent pas à guérir le patient, celui-ci en conclura tout naturellement qu'il a été ensorcelé, ou en d'autres termes que son âme est touchée et ceci indépendamment des symptômes qui sont pourtant restés les mêmes. C'est là qu'entre en jeu le chamane.

L'art du chamane-guérisseur repose essentiellement sur des techniques d'altération de la conscience permettant d'atteindre ce que l'on appelle des *états modifiés de conscience* (EMC). La transe extatique obtenue à l'aide de danses, de sons et de litanies est le mode le plus répandu dans le Grand Nord (Sibérie, Amérique du Nord) tandis que les plantes hallucinogènes sont surtout utilisées par les peuples des pays chauds. Dans les deux cas, la conscience du guérisseur parce qu'elle est amenée à un état différent, deviendrait « réceptrice » des forces cachées de l'univers ce qui lui permettrait d'interagir avec elles. Un tel résultat ne s'obtient qu'après des années d'enseignements et de travail sur soi. Même si en théorie toute personne peut approcher cet état, certaines semblent plus douées que d'autres. Selon les cultures, elles auraient reçu de leurs proches cette fameuse disposition, soit de manière héréditaire, soit au contact d'un vieux chamane sur le point de mourir, soit lors d'un événement particulier de leur vie aux frontières de la mort. Partout les chamans insistent sur leur initiation, ils

parlent volontiers à son sujet d'une « petite mort », une expérience baignée de souffrance qui les a radicalement transformés. Leur vision du monde a changé ; ils se sont alliés à des esprits auxiliaires qu'ils retrouvent régulièrement pour mieux poursuivre leur quête dans ce que certains ethnologues appellent « la réalité cachée » et d'autres « le monde-autre ». La bataille des mots est d'ailleurs loin d'être innocente. Car si le premier terme recueille en général la faveur de ceux qui ont expérimenté les EMC, le second convient mieux à ceux qui s'en méfient. Elle trahit surtout deux interprétations opposées du chamanisme : l'une soutenant qu'il existe une « autre dimension » de l'univers accessible à l'homme sous certaines conditions et l'autre réduisant le chamane à un excellent psychothérapeute, voyageur émérite de l'imaginaire culturel.

Ceci étant précisé, la guérison chamanique repose chez tous les peuples de la nature sur un principe identique : le chamane est considéré comme étant en capacité d'agir dans le monde non-ordinaire lequel est plutôt perçu comme contigu, omniprésent, pénétrant et englobant tout à la fois. Par la force de ses pouvoirs et de ses connaissances, il entre dans un combat visant à rétablir un équilibre précédemment rompu. Chez les Sibériens, les chamanes parlent plus volontiers d'aller récupérer l'âme perdue ou volée du patient. En Amazonie, le corps vu en transparence trahit une zone obscure, le chamane aspire par la bouche l'énergie néfaste qui s'y est nichée (flèche), il doit ensuite la neutraliser avant de la rejeter dans l'univers. Cette opération n'est jamais sans danger pour le guérisseur, car l'énergie aspirée peut parfaitement se retourner contre lui. Elle rappelle en permanence au chamane qu'il n'est rien d'autre que le modeste gardien du secret de la guérison. S'il venait à se prendre pour un individu tout-puissant, un prêtre, un chef, alors l'univers saurait lui rappeler en un seul souffle quelle est sa juste place...

La médecine chamanique est une médecine quantique.

Guérisons instantanées, lésions se refermant à la vitesse de l'esprit, les chamanes aux limites de leur alliance avec l'univers parviennent à réaliser des miracles, mais doivent aussi parfois renoncer, lorsque la mort s'approche de trop près. Endossant alors leur rôle de guide spirituel, c'est de nouveau avec les vivants qu'ils s'apprêtent à travailler pour leur faire accepter la mort d'un proche. Car il faut maintenant se préparer à aider le futur défunt à quitter son enveloppe charnelle. Corps et esprit changent juste d'état et se remettent en jeu dans le grand cycle de la nature. Quoi de plus naturel pour des hommes et des femmes qui ont appris dès leur naissance que la vie n'est pas un combat mais un don. Autant ils ont su se donner à la vie sans calcul ni retenue, en vivant l'instant présent, autant ils sauront se donner à la mort pour que la fête éternelle du monde continue.

Comprendre le chamanisme.

Le chamanisme, décliné sous des milliers de formes différentes, n'est ni une médecine à part entière, ni une religion en elle-même, il est en fait le mélange inextricable des deux. Voie spirituelle qui enseigne à l'individu comment se fondre avec l'univers entier, il est avant tout une façon de percevoir, de pratiquer et même de créer le monde dans l'alliance tout en cultivant la diversité. « L'unité dans la diversité » telle pourrait être sa devise.

Ses racines s'ancrent au plus profond de la perception du monde des premiers peuples nomades chasseurs-cueilleurs. Sans aucun écrit, celles-ci se sont perpétuées pendant des millénaires jusqu'à nos jours par la puissance vivante du verbe. Un peu comme si l'histoire et le progrès n'existaient pas... Autant dire que lorsqu'on tente de pratiquer le chamanisme, ce dernier nous interpelle sur ce que nous avons gardé de sauvage en nous. Sauvage, bien sûr, dans le sens de sylvicole, habitant des forêts et habité par la nature.

Il reste que l'analyse froide et extérieure des Occidentaux nous propose une autre version du chamanisme. Présenté sous la forme d'une simple solution utilitariste visant à vivre en société, à se soigner et à satisfaire les besoins essentiels de l'homme, il ne serait alors qu'une première et grossière tentative de s'approprier le monde. Les chamanes avaient à faire face à l'urgence ; ils devaient sauver la communauté de la famine en faisant en sorte que le gibier s'offre au chasseur ; ils devaient expliquer et justifier la souffrance, l'injustice, les intempéries, la mort ; ils devaient aussi soulager les malades et résoudre les conflits du clan. Tout à la fois prêtres, psychothérapeutes, médecins, devins, conseillers de guerre et sages, ils ne seraient que l'état indifférencié de ce que nous avons su décortiquer.

La différence immense entre ces deux versions illustre le gouffre qui sépare la pensée des peuples de la nature de celle des « civilisés ». Après avoir considéré les chamanes comme une incarnation du diable, puis comme des charlatans, voire des psychopathes, la version la plus reconnue en ethnologie semble engluée dans notre propre

conception linéaire du temps et de l'évolution du vivant, un vivant qui à notre image serait en guerre contre l'univers entier. Certains anthropologues d'avant-garde, anglo-saxons pour la plupart, ont alors sauté le pas ; ils cherchent dans la physique quantique, de nouvelles pistes de compréhension, ce qui nous montre à quel point les chamans restent des êtres insaisissables !

L'avenir du chamanisme

Face aux contraintes grandissantes du monde moderne, le chamanisme dans sa conception originelle semble n'avoir aucune chance de se maintenir. Les peuples autochtones qui le pratiquent encore sont en pleine déliquescence. Leur mode de vie est sur le point de disparaître et leur culture ne pourra se maintenir que de manière parcellaire sur de minuscules territoires de plus en plus convoités par l'économie mondiale. Personne ne parierait donc une flèche magique sur son avenir, d'autant que le chamanisme apparaît comme un tout indivisible. Et pourtant...

Fort curieusement en effet, le chamanisme résiste mieux que les traditions. À la manière des rebouteux et autres magnétiseurs, qui en Europe continuent de survivre dans la discrétion, les chamans réussissent à s'accommoder de la pollution des villes. Ils profitent de l'élan écologiste et même mondialiste pour réapparaître ici ou là sous des formes syncrétiques néo-chamaniques tels que le New-Age, le Santo Daime ou la Native American Church. Ailleurs, dans de petites communautés néo-rurales, on réinvente à tâtons une perception du monde et des pratiques de vie identiques à celles des chamanes.

Qu'est-il donc en train de se passer ? Ultime sursaut avant l'extinction définitive de ce que nous avons de sauvage en nous, ou bien renouveau post-moderne dans le sillage d'une écologie spiritualiste, nul ne peut le dire. Tout au plus peut-on avancer que, contre vents et marées, l'alliance avec l'univers reste encore une version possible pour l'humanité. Entre universalisme d'un genre nouveau et humanisme déjà ancien, porte-caution d'un matérialisme ravageur, elle devra choisir...

Arutam, © 2000

LE RITUEL DE PURIFICATION

Toutes les nations autochtones d'Amérique du Nord font brûler comme encens de la sauge, du cèdre, du foin d'odeur et du genévrier, du tabac pour purifier l'ambiance dans un lieu, autour d'un objet, ou l'énergie d'une personne. Avant une cérémonie ; avant de méditer, de commencer une réunion importante ou une rencontre à caractère spirituel ; avant d'offrir de l'aide ou une guérison ; pour purifier une nouvelle maison ou appartement avant d'y aménager ; pour purifier un lieu où circule le public par exemple un magasin ou un bureau ; dans la maison après des événements pénibles comme un vol ou une maladie ; dans des lieux où se sont déroulés des événements comportant de la violence et/ou de la colère ; dans les pièces où l'on effectue des thérapies et ceci parfois avant et après chaque client, etc...

La sauge *Salvia Apiana* est une variété de sauge qui pousse librement dans les déserts du sud-ouest américain. C'est le plus masculin des encens amérindiens. C'est un purificateur très puissant. Le foin d'odeur *Hierachloe Odorata* venant de l'est du Québec — cette plante aime pousser près de l'eau — est le plus féminin des encens amérindiens, souvent appelés les cheveux de la Terre-Mère.

Le cèdre canadien *Thuja Occidentalis* aussi appelé l'Arbre de la Paix, comporte un parfait équilibre des polarités masculines et féminines. Il pousse partout au Québec. C'est un excellent purificateur, il prédispose à la prière, à la sérénité et au calme.

Le genévrier *Juniperus Scorpuiorum* qui vient également du sud-ouest américain, est utilisé pour se souvenir des rêves et pour purifier les lieux où l'on dort.

On fait souvent brûler ces encens dans un coquillage. La coquille d'Ormeau (ou Oreille de mer) est celle que l'on utilisait traditionnellement. Nous l'employons encore aujourd'hui puisqu'elle est belle, et très résistante à la chaleur. L'emploi d'une coquille, en plus d'être un élément naturel non transformé, symbolise l'élément eau. Dans le processus alchimique de transformation de la fumigation, les quatre éléments sont représentés : le coquillage symbolise l'eau, l'allumette qui embrase l'encens est le feu, les herbes et la cendre sont la terre et enfin la fumée, l'élément air. Pour faire brûler ces herbes, placer quelques feuilles au centre d'une coquille. Allumer avec une ou deux allumettes de bois, afin de bien embraser le mélange. Si nécessaire, activer la combustion des herbes en éventant avec une plume. Ensuite amener la coquille et la fumée autour de soi, des pieds à la tête, et aussi tout autour dans le dos et sur les côtés. S'il est possible de déposer la coquille devant soi (souvent traditionnellement une personne tient la coquille pendant que l'autre se purifie) l'on amène vers soi la fumée avec ses mains, comme une onde ou une brume purificatrice.

Le rituel des quatre directions.

Il est traditionnel d'offrir la fumée aux quatre directions, en commençant par l'Est et finir au Nord. Porter la coquille au Père-Ciel et ramener au cœur, ensuite porter la coquille à Mère-Terre et ramener au cœur, ensuite offrez aux quatre directions et purifiez-vous de la tête aux pieds. Les enseignements Amérindiens disent que la fumée des herbes sacrées élève notre prière dans le monde spirituel (comme nous voyons tranquillement la fumée se dissiper dans l'air, il est dit qu'elle se rend directement dans l'univers sous la forme idéale : ce monde spirituel appelé "*Ungawi*" en langue cherokee : Le monde où résident les Esprits de tous les êtres. Ainsi, en plus d'être une offrande pour laquelle les Esprits sont reconnaissant, la fumée des herbes sacrées porte notre prière au Principe Créateur, le Grand Esprit ou Grand Mystère, l'Être qui a tant de noms dans autant de langues, mais qui est au-delà de notre compréhension humaine. La fumigation étant une activité spirituelle, les cendres qui restent dans la coquille sont sacrées. Nous en disposons de manière respectueuse dans un lieu naturel. Dans certaines nations les cendres sont accumulées toute l'année et remis à la terre dans une cérémonie spéciale.

La purification pour purifier une maison, nous ouvrons une porte et une fenêtre dans toutes les pièces et partons d'un côté de la porte pour suivre le mur, en étant attentif à envoyer de la fumée dans tous les coins, les armoires et les garde robes. Éventuellement nous arriverons de l'autre côté de la porte et notre maison aura été entièrement purifiée. Pour purifier une autre personne il faut demander à cette personne de se tenir debout devant nous et amener la coquille des pieds à la tête et ensuite dans son dos. Une aînée de la nation Apache a voulu vérifier cette technique de purification en laboratoire. Avec l'aide des scientifiques elle a découvert que la fumée de ces herbes avait le potentiel de saisir l'ion positif, une charge électrique dans la molécule d'air, et de l'emporter à l'extérieur. C'est pourquoi il ne faut pas oublier d'ouvrir une fenêtre quand on fait brûler ces herbes. S'il n'y a pas d'ouverture, vous ne pourrez pas vraiment chasser les éléments nocifs de la pièce. Lorsque les ions positifs sont en forte concentration cela est nocif pour la santé. On les retrouve nombreux dans l'air des

lieux fortement pollués ou renfermés depuis longtemps et sans aucune aération. En revanche, l'ion négatif est bénéfique à la santé. Après un orage, il se retrouve en abondance, car les éclairs libèrent des milliards d'ions négatifs dans l'air. C'est pourquoi l'air est si vivifiant après un orage. Ils sont également présents en grande quantité dans les forêts de conifères, sur les montagnes formées de granit et près de la mer. Il y a sur le marché, aujourd'hui, des purificateurs d'air qui génèrent des ions négatifs qui ont la possibilité de diminuer la pollution ; les ions négatifs annulent les ions positifs qui maintiennent la pollution en suspension dans l'air, et cette pollution se dépose alors sur le sol ou les surfaces environnantes. Ainsi on peut voir après quelques mois d'utilisation, lorsqu'on déplace ces machines, leur silhouette, les saletés ayant laissé des traces sur le mur autour du purificateur. L'encens amérindien emporte les ions positifs et laisse la place aux ions négatifs. Il est ainsi prouvé que faire brûler de la sauge, du cèdre, du foin d'odeur ou du genévrier chasse les ions indésirables ou "mauvais esprits". Les énergies de nature lourdes, néfastes, maléfiques ou nocives ont besoin d'un véhicule pour se transporter, et ce véhicule est l'ion positif que l'on retrouve dans la molécule d'air. Il en résulte donc qu'il est bénéfique pour notre environnement de faire brûler l'encens amérindien.

Achel Maïgan Ishkueo : <http://www.medecinedemereterre.com>

L'IMMOBILITÉ

Lorsque vous perdez contact avec votre immobilité intérieure, vous perdez contact avec vous-mêmes. Lorsque vous perdez contact avec vous-mêmes, vous vous perdez à l'intérieur du monde.

« L'immobilité est l'essence de votre nature. Qu'est-ce que l'immobilité ? C'est l'espace intérieur ou l'endroit dans la conscience où les mots sur cette page sont perçus et deviennent des pensées. Sans cette conscience, il n'y aurait ni perception, ni pensée, ni monde. Vous êtes cette conscience sous la forme d'une personne. Lorsque vous perdez contact avec votre immobilité intérieure, vous perdez contact avec vous-mêmes. Lorsque vous perdez contact avec vous-mêmes, vous vous perdez à l'intérieur du monde. La perception profonde de votre moi, de qui vous êtes, est intimement liée à l'immobilité. C'est le *Je Suis* encore davantage que le nom et l'apparence. L'équivalent du bruit extérieur est le bruit intérieur de la pensée. L'équivalent du silence extérieur est l'immobilité intérieure.

Quand il y a du silence autour de vous, écoutez-le. C'est-à-dire, prenez-en simplement conscience. Portez-y attention. Écouter le silence éveille la dimension d'immobilité en vous, car c'est seulement dans l'immobilité que vous pouvez prendre conscience du silence. Remarquez qu'au moment où vous prenez conscience du silence autour de vous, vous n'êtes pas en train de penser. Vous êtes conscient, mais vous ne pensez pas. Lorsque vous prenez conscience du silence, s'installe immédiatement un état intérieur d'alerte immobile. Vous êtes présent. Vous vous êtes libéré de millions d'années de conditionnement humain collectif. Regardez un arbre, une fleur, une plante. Prenez-en conscience ; voyez comme ils sont immobiles, comme ils sont enracinés profondément dans l'Être. Laissez la nature vous enseigner l'immobilité. Lorsque vous observez un arbre et que vous percevez son immobilité, vous devenez immobile vous-mêmes. Vous communiquez avec lui à un niveau très profond. Vous sentez une unité avec tout ce que vous percevez lorsque vous êtes en état d'immobilité. Sentir que vous faites un avec tout ce qui vous entoure, c'est ça l'amour véritable.

Le silence facilite les choses, mais vous n'en avez pas besoin pour être immobile. Même en présence du bruit, vous pouvez prendre conscience de l'immobilité derrière le bruit, de l'espace d'où origine ce bruit. C'est l'espace intérieur de la conscience pure, la conscience même. En toile de fond de toute perception sensorielle, de toute pensée, il est possible de devenir conscient de la conscience. Devenir conscient de la conscience, c'est la naissance de l'immobilité intérieure. N'importe quel bruit distrayant peut s'avérer aussi utile que le silence. Comment ? En laissant tomber votre résistance intérieure au bruit, en le laissant être ce qu'il est, cette acceptation vous amène également au royaume de cette paix intérieure qu'est l'immobilité. Chaque fois que vous acceptez profondément le moment tel qu'il est, peu importe sa forme, vous êtes immobile, vous êtes en paix. Portez attention à l'intervalle : l'intervalle entre deux pensées, le silence bref entre les mots d'une conversation, entre les notes d'un piano ou d'une flûte, ou l'intervalle entre une inspiration et une expiration. Lorsque vous portez attention à ces intervalles, la conscience de « quelque chose » se manifeste, juste la conscience. La dimension sans forme de la conscience pure s'éveille en vous et elle vient remplacer l'identification à la forme. La véritable intelligence opère silencieusement.

L'immobilité est l'endroit d'où émergent la créativité et les solutions aux problèmes. Est-ce que l'immobilité est seulement l'absence de bruit et de contenu ? Non, c'est l'intelligence elle-même ; la conscience profonde d'où toute forme tire son origine. Et comment pourrait-elle être différente de qui vous êtes ? La forme que vous pensez incarner en est issue et elle est nourrie par elle. C'est l'essence de toutes les galaxies et de tous les brins d'herbe ; de toutes les fleurs, les arbres, les oiseaux, de toute forme. L'immobilité est la seule chose, dans ce monde, qui n'a pas de forme. En fait, ça n'est pas vraiment une chose, et elle n'appartient pas à ce monde. Lorsque vous regardez, en état d'immobilité, un arbre ou une personne, qui est-ce qui regarde ? C'est quelque chose de plus profond que votre personne. C'est la conscience qui regarde sa création. Dans la Bible, il est écrit que Dieu créa le monde et vit que cela était bon. Et c'est ce que vous voyez lorsque vous regardez à partir de l'immobilité, sans pensée.

Avons-nous besoin de plus de connaissances ? Qu'est-ce qui va sauver le monde ? Plus d'information, des ordinateurs plus puissants, davantage d'analyses scientifiques ou intellectuelles ? Est-ce que l'humanité aujourd'hui n'a pas surtout besoin de sagesse ? Mais qu'est-ce que la sagesse et où peut-on la trouver ? La sagesse découle de la capacité à être immobile. Seulement regarder et seulement écouter. Rien d'autre. Être immobile, regarder et écouter active l'intelligence non-conceptuelle en vous. Laissez l'immobilité inspirer vos paroles et vos actions. »

Eckhart Tolle

"O MITAKUYE OYASIN !" ... SIGNIFIE EN LAKOTA :

« Tous sont mes frères ! Nous sommes tous reliés ! »

Les prières sont courtes chez les Amérindiens !

Cette simple phrase : O MITAKUYE OYASIN, est répétée par les Sioux, comme un leitmotiv à la fin de chaque rituel, et représente la Prière, qui englobe tout l'univers. On peut aussi y voir un rappel des sonorités de nos propres voyelles et d'ailleurs, de la tendance générale, à utiliser ce type de sons voyellisés, pour évoquer les noms de Dieu et ce dans de nombreux groupes ethniques. Englober est bien le terme qui convient aux visions amérindiennes comme animistes, car c'est le cercle qui, pour eux, est la forme la plus sacrée. Forme très primitive au demeurant, tout comme pour les premières constructions d'abris.

Crow Dog, homme médecine *Lakota*, rapportait parmi ses visions : « *Des orbites à l'intérieur des orbites, des cercles à l'intérieur des cercles, depuis le grand cercle de l'univers qui, il y a une éternité, s'est engendré selon son propre rêve. Nous sommes tous reliés dans le cercle sacré !* »... Quête de vision, quête de pouvoir. Serait-ce que tous les hommes à travers le monde et les siècles, soient en quête des mêmes rêves ? Pour sa première quête de vision, le jeune amérindien reçoit un nom d'animal, de plante, ou d'évènement. Mais toute vision, quand elle a été comprise, " oblige " celui ou celle qui la reçoit. Et ce n'est pas toujours facile d'obéir à ses rêves. Le pouvoir reçu lors d'une quête de vision est très grand, souvent bien difficile à maîtriser. Pour les chamans, eux, cette maîtrise est encore plus dure. Il leur faut jouer avec les extrêmes, de la vie à la mort, passages obligés pour apprendre à contrôler les éléments et le monde sauvage. C'est souvent par le retrait dans la solitude ou la maladie, que peut alors se développer l'illumination intérieure. La confrontation avec la mort, si le passage est initiatique, n'a souvent rien de symbolique, mais prend souvent la réalité au premier degré avec un accident bien réel, ou une maladie chronique. De nombreuses représentations figuratives sur des parois de grottes ou sur des objets, illustrent par le démembrement ou le morcellement du corps, la nécessité de toucher la mort de près, devenant alors un véritable passage initiatique. Cet acte permet ainsi d'atteindre, par les visions, les pouvoirs chamaniques qui leur sont inhérents.

La langue commune à tous les peuples, serait-elle celle des " I-MAGES " ? Ces symboles virtuels, captés soit à travers les visions et les illuminations diverses, soit sous drogues hallucinogènes, champignons et autres macérations alchimiques, ou encore obtenus exclusivement par des techniques respiratoires, elles ont toujours été la clé indispensable lors des transes extatiques ritualisées. Les images vivantes, statiques ou animées, si on arrive dans ces états à les percevoir, il faut savoir qu'elles nous voient aussi. La vision s'effectue dans les deux sens. Les forces échangées ne font pas dans la dentelle. Par contre, s'aventurer sur cette route, sans la connaissance des dangers et des forces que l'on va rencontrer, c'est prendre le chemin de la destruction, voire d'une mort stupide à moyen terme, si on n'est pas bien accompagné. Le phénomène actuel persistant, où des générations expérimentent des drogues dures dans une insouciance surprenante, est à mille lieues des pratiques chamaniques et de leurs rituels qui servent de garde fou. Il est tout aussi vrai, pourtant, que certains pouvoirs soient parfaitement indépendants des qualités d'un homme de sagesse, ou de la beauté réelle ou virtuelle de son âme.

Pour " Danser avec les esprits et les dieux ", il faut remonter aux sources des traditions orales des anciens chamanes. Et si aujourd'hui le chamanisme est toujours vivant, c'est que la Route des Étoiles passe aussi par Internet et continue ainsi la transmission des messages de sagesse de nos ancêtres.

extrait de : <http://voirsavoir.chez-alice.fr/Traditions.htm>

L'ANIMAL TOTEM

Le Totem de vie

Le totem de vie est le totem qui nous suivra durant toute notre existence, sauf si nous avons subi un changement important dans notre vie, tel un choc psychologique ou une prise de conscience soudaine. Quoi qu'il en soit, seul un changement brusque de personnalité entraîne un changement de totem de vie imminent. Sans cela, notre totem de vie nous reste attribué tout au long de celle-ci.

Le Totem de voyage

Le totem de voyage est un messenger temporaire, un guide à suivre qui nous instruit. Observer l'apparition d'un Animal dans notre vie, une affection soudaine que l'on porte à un Animal.

Le Totem messenger

Ce totem est présent pour nous avertir, ou nous donner un message spirituel pour le jour en cours et/ou ceux proches à venir. Observer les comportements ou l'apparition d'Animaux pour le découvrir.

Le Totem ombre

Ce totem nous montre nos points faibles, ce que nous devons combattre en nous. Il nous teste, et une fois vaincus ces défauts qu'il décèle en nous, il disparaît satisfait. Il peut alors y en avoir un second, qui fera son apparition. Pour le trouver, analyser nos peurs et tous ce que nous appréhendons.

Les Totems directionnels

Selon la tradition Amérindienne, nous possédons tous un Totem animal directionnel ; ils sont au nombre de **9** et appartiennent à chacun des neuf mondes :

Est : L'animal nous guide vers nos plus grands défis spirituels et nous protège sur la voie de l'illumination.

Sud : L'animal protège notre enfant intérieur ; il nous rappelle aussi les moments où nous devons faire preuve d'humilité et accorder notre confiance afin que l'innocence équilibre notre personnalité.

Ouest : L'animal nous mène vers notre vérité personnelle et vers nos réponses intérieures. Il nous indique aussi le sentier à prendre pour atteindre nos buts.

Nord : L'animal donne de sages conseils sur quand parler et quand se taire. Il nous rappelle aussi de rendre grâce pour les bénédictions de chaque jour.

Au-delà : L'animal nous enseigne à rendre hommage à la Grande Nation des Étoiles ; il nous rappelle que nous venons des étoiles et que nous retournerons vers les étoiles. Cet animal est aussi le gardien de l'espace du rêve ; c'est notre clé personnelle d'accès aux autres dimensions.

En deçà : L'animal nous renseigne sur l'intérieur de la Terre ; il nous indique comment rester branché et dans la bonne voie.

Au-dedans : L'animal nous enseigne comment trouver la joie de notre cœur et comment rester fidèle à nos vérités personnelles. C'est aussi le gardien de notre espace sacré, de la place qui nous appartient à nous seul et que nous partageons seulement sur invitation.

À la droite : Cet animal protège notre aspect masculin et nous enseigne que, quel que soit le côté où nous nous tournons, il restera notre protecteur intime. Cet animal est aussi garant de notre courage et de notre esprit guerrier.

À la gauche : Cet animal protège notre aspect féminin et nous enseigne que nous devons apprendre à recevoir l'abondance aussi bien qu'à nous nourrir et à nourrir les autres. L'animal est aussi notre maître face aux liens et au maternage.

Les Totems primordiaux

Mais par-delà tous les Totems, les plus importants dans notre être sont le Totem Âme, qui est notre Totem primordial, le Totem Esprit et le Totem de personnalité.

Le Totem **Âme**, comme le nom l'indique, est notre nature profonde, notre être véritable, notre identité propre.

Le Totem **Esprit** est celui de nos aspirations, de notre voie, de nos choix, de nos décisions...

Le Totem de **Personnalité** est, quant à lui, le Totem qui englobe notre caractère, notre comportement, notre apparence, nos buts et notre destinée.

N'oublions pas qu'un Totem peut changer ; mais ceci ne se fera que si nous décidons de changer le cours de notre vie, ou par un choc psychologique par exemple.

source : <https://www.facebook.com/pages/La-Sagesse-Amerindienne/322067047863511>

RENCONTRER SON ANIMAL TOTEM

En fait, c'est lors d'un voyage initiatique que l'on rencontre ses animaux totems. Ces guides animaux, désignés par les divinités supérieures, choisissent de venir vers nous. Quelquefois, l'animal qui se présente peut surprendre, voire décevoir car il semble insignifiant. Ce n'est qu'une apparence car c'est un allié précieux. Le rejeter et tenter d'entrer en contact avec un animal de son choix est une tentative vouée à l'échec !

Que peut nous apporter notre animal Totem ?

Notre animal totem est un allié précieux dans notre vie quotidienne dès lors que nous entretenons de bonnes relations avec lui. Il est en effet impératif de le traiter avec respect et de le remercier, sans quoi il peut s'en aller loin de nous. Dès que nous l'appelons, il vient ; dès que nous le lui demandons, il nous donne énergie, bien-être et clairvoyance. Quand des liens étroits sont tissés avec lui, il reste à nos côtés, ne s'éloignant que la nuit lorsque nous dormons, mais, même dans ce cas, nous bénéficions de sa protection.

Au cours de notre vie, nous pouvons avoir différents animaux totems, qui peuvent être là occasionnellement ou pour longtemps, selon le cas. En chamanisme, il est important de faire des offrandes, de quelle que nature que ce soit ; nos guides et animaux totems doivent être remerciés sincèrement : ils apprécient les offrandes, signe de respect et de reconnaissance.

Vous êtes vous déjà demandé comment trouver quel est votre animal totem ?

Analyser quels animaux ont piqué votre curiosité depuis votre plus jeune âge est déjà un bon moyen de commencer. Quels animaux vous intéressent depuis toujours ? Examinez aussi ceux qui apparaissent dans votre vie quotidienne, en particulier si vous les voyez souvent, ou à des heures bizarres. Cherchez aussi quels animaux reviennent dans vos rêves. Voici quelques questions qui pourront vous aider à déterminer votre guide.

Existe-t-il une créature spécifique, ou plusieurs, que ce soit un animal, un oiseau, un reptile, un amphibien, un insecte ou une bête mythologique qui vous ait toujours fasciné ? Ces animaux qui nous fascinent, ou ceux que nous craignons, ont pour la plupart quelque chose à nous enseigner. Les guides animaux ne sont pas toujours ceux avec lesquels nous avons des similitudes ou des affinités. Ils sont souvent dans nos vies pour nous aider à acquérir des choses dont nous manquons.

Quand vous visitez le zoo, quel est l'animal que vous souhaitez voir en premier ? C'est particulièrement vrai avec des enfants, et il est facile pour eux de répondre à cette question puisqu'ils sont souvent plus réceptifs que des adolescents ou des adultes.

Quels animaux voyez-vous le plus fréquemment quand vous êtes dehors dans la nature ? Les animaux que nous rencontrons ont une signification pour nous. Nous pouvons beaucoup apprendre d'eux, que ce soit au sujet de la survie dans leur environnement, par exemple.

De toutes les créatures, laquelle vous intéresse le plus, maintenant ? Nos goûts, nos intérêts changent. Oui, nous avons habituellement un ou deux animaux-totems, mais d'autres peuvent se mettre en avant aux moments où il y a quelque chose d'importance à apprendre d'eux.

Est-ce que des animaux vous effraient ? Ce que nous craignons est souvent quelque chose que nous devons apprendre pour franchir nos limites, passer une étape. Quand nous faisons cela, les craintes deviennent puissance. Certains chamanes croient que les craintes prennent la forme d'animaux, et qu'ils utilisent leurs pouvoirs et leur habilité à guérir pour nous et non contre nous, seulement quand nous les affrontons sans crainte. Un tel animal devient alors un totem d'ombre.

Avez-vous été attaqué par un animal ? Historiquement, si un chamane a survécu à une attaque, on croyait que l'animal était le totem de l'esprit du chamane, et l'attaque était la manière des totems d'examiner la capacité qu'avait le chamane de comprendre et de manipuler sa puissance.

Avez-vous des rêves peuplés d'animaux, ou y a-t-il des rêves d'animaux que vous n'avez jamais oublié ? C'est particulièrement important si les rêves se reproduisent ou si une image animale spécifique est récurrente dans vos rêves. Les enfants rêvent souvent d'animaux : une grande attention devrait être portée à ces rêves. Ils refléteront souvent les guides animaux spécifiques de l'enfant, ou des zones de faiblesse dans la croissance de leur enfant, que les parents pourront aider.

Voici une méthode pour vous permettre de découvrir votre animal totem. La visualisation qui vous est proposée ci dessous peut être faite seul(e) si vous avez l'habitude des méditations et visualisations. Si cela n'est pas le cas, vous pouvez demander à une personne de votre entourage de vous lire le texte de la visualisation ; une méditation guidée est souvent plus facile.

Avant de commencer la méditation, je vous invite à bien purifier et détendre votre corps. Vous pouvez par exemple aller faire une promenade dans la nature et prendre un bain aux huiles essentielles. Quand le moment sera venu pour vous, allumez quelques bougies, avec l'intention de créer ainsi et dès à présent un espace sacré dans lequel vous allez partir en méditation à la rencontre de votre animal totem. Vous pouvez aussi, si vous le souhaitez et si cela peut vous aider, mettre un CD de musique relaxante comme fond sonore.

Installez-vous confortablement, dans la position qui vous convient le mieux.

Fermez vos yeux (durant tout le temps de cette méditation).

Respirez profondément plusieurs fois.

Afin de bien vous harmoniser, dites trois longs et profonds « OM ».

Vous êtes parfaitement détendu.

Visualisez que vous êtes sur un sentier dans une forêt.

Regardez autour de vous – regardez le ciel, le soleil au zénith, sentez sa chaleur sur vous. Vous marchez sur ce sentier et vous sentez sous vos pieds les petits cailloux. Observez la nature tout autour de vous, les couleurs, l'herbe, les fleurs... Tout est calme et paisible. Vous respirez l'air pur ambiant et vous êtes serein, en sécurité.

Au fur et à mesure que vous avancez sur ce chemin, vous apercevez un arbre immense – regardez bien ses branches, ses feuilles, ses racines qui s'enfoncent profondément dans la terre.

Alors que vous l'observez avec détail, vous apercevez une porte dans le tronc de cet arbre. Vous l'ouvrez. Des escaliers descendent, en colimaçon, à l'intérieur du tronc. Vous vous y engagez avec confiance et descendez. Vous descendez, encore et encore. Vous arrivez à une seconde porte. Touchez-la puis l'ouvrez. Vous êtes dans une clairière magnifique, bordée par une forêt. Vous observez le ciel, le soleil qui va bientôt se coucher, la nature qui vous entoure. Les couleurs sont magnifiques et vous êtes émerveillé par ce que vous voyez. Vous êtes bien, serein et en pleine confiance.

Asseyez vous dans cette clairière, au pied de cet arbre et attendez.

Caressez les herbes qui vous entourent, sentez le doux parfum de cette nature.

Observez la forêt et écoutez – un animal va se présenter à vous.

Ne vous levez pas, laissez le venir... vous ne risquez rien.

Alors que cet animal s'avance et s'approche de vous, observez le.

Observez ses couleurs, ses caractéristiques, ses qualités.

Assurez vous qu'il n'est pas blessé, qu'il ne manque de rien, auquel cas soignez le, nourrissez le.

Vous restez ainsi avec votre animal et prenez connaissance de lui alors qu'il prend connaissance de vous. Vous pouvez le toucher, le caresser...

(Restez ainsi plusieurs minutes afin de bien vous observer et vous « apprivoiser » mutuellement).

Il est temps de repartir.

Remerciez l'animal de s'être présenté à vous – remerciez-le pour sa visite, pour qui il est, pour ce qu'il vous a apporté. Vous avez désormais établi un lien d'amour avec lui.

Vous vous levez et le regardez partir dans la forêt.

Vous vous dirigez vers l'arbre immense et ouvrez la porte se situant sur son tronc. Vous empruntez les escaliers en colimaçon et remontez ainsi jusqu'à la deuxième porte. Vous la touchez puis l'ouvrez : vous voyez devant vous le sentier, le soleil est au zénith.

Fermez la porte, avancez sur le sentier, vous sentez les petits cailloux sous vos pieds.

Remerciez une dernière fois la nature, les arbres, de vous avoir accompagné et conduit jusque là, de vous avoir permis de rencontrer votre animal totem.

Vous pouvez ouvrir les yeux.

LES 12 MAISONS ZODIACALES LAKOTA, RÉGISSANT CHACUN DES MOIS DE L'ANNÉE, ET LEURS CARACTÉRISTIQUES.

CAPRICORNE : OIE BLANCHE

Ce sont des gens déterminés, parfois entêtés ; ils sont souvent des visionnaires dans leur champ d'activité.

VERSEAU : LOUTRE

Ce sont des gens qui possèdent une grande vitalité ; ils sont bien en groupe et détestent habituellement la solitude.

POISSON : COUGUAR

Ils sont souvent timides et réservés ; ils préfèrent l'anonymat et souvent la solitude et, en conséquence, il leur arrive de cacher leurs talents.

BÉLIER : FAUCON

Ce sont des être altruistes ; ils sont généralement d'une franchise et d'une honnêteté désarmantes.

TAUREAU : CASTOR

Ils sont d'une loyauté inébranlable et n'aiment pas le changement, sauf si celui-ci leur apporte une plus grande sécurité. Ce sont des pacifistes.

GÉMEAU : CHEVREUIL

Ils sont curieux et jouissent habituellement d'une intelligence vive.

CANCER : ANGUILLE

D'une très grande sensibilité, ils préfèrent ne pas bouger. Par contre, en cas de danger, ils sont prêts à tout pour défendre leur famille et leurs biens.

LION : ESTURGEON

Ils possèdent une nature généreuse et très charmante ; ils sont loyaux à leur famille et à leurs amis.

VIERGE : OURS

Ils sont obsédés par les détails ; ils sont très loyaux et, bien qu'ils forment des liens d'amitié facilement, ils conservent leur distance.

BALANCE : CORBEAU

Ils possèdent une nature curieuse et recherchent constamment les relations entre eux et le monde.

SCORPION : SERPENT

Ils possèdent une puissante nature, une intelligence basée sur la ruse et peuvent être vindicatifs lorsqu'on les pousse à bout. Ils n'oublient pas.

SAGITTAIRE : ORIGNAL

Ils possèdent une nature noble et douce, bien que leur orgueil soit parfois très grand.

Source : www.esoterica.org & visionchamanique.blogspot.fr

L'ARBRE TOTEM, POUR LES AMÉRINDIENS DU NORD

Vous êtes du signe du Capricorne, votre arbre-totem est l'Orme.

Vous manquez de souplesse et de légèreté et votre charme repose précisément sur cette sorte d'immobilisme froid et distrait qui dégage quelque chose d'envoûtant. Avec l'âge vous atteignez une sérénité détachée des passions de la jeunesse. Vous êtes volontiers cynique et votre ironie masque une grande lucidité des faiblesses d'autrui. Votre soif d'absolu, et de fusion est empreinte d'une certaine noblesse. Vous restez cependant le signe le plus célibataire aimant votre confort et vos habitudes. Comme votre arbre-totem, vous êtes assez ornemental et solitaire.

Vous êtes du signe du Verseau, votre arbre-totem est Le Cèdre.

Ah! Le Cèdre majestueux, comme il vous convient bien, Verseau ! Votre caractère insoumis, votre esprit de contradiction, votre besoin intense de liberté, font de vous des êtres passionnants à regarder vivre, mais pas à leur côté ! Vous ne parvenez que bien tard à vous assagir. Vous fixer dans un lieu est difficile, tellement vous êtes à la recherche d'une terre nouvelle où planter vos racines. En amour vous seriez plutôt du genre volage. Vous aimez la complicité d'esprit stimulante pour votre soif de connaissance dévorante. Votre désir de plaire passe aussi par les bons petits plats dont vous êtes friands. Vous aimez l'ambiance feutrée et secrète des rendez-vous. Votre foyer reste cependant le lieu où vous préservez le mieux votre intimité.

Vous êtes du signe des Poissons, votre arbre-totem est le Saule Pleureur.

Timide, réservé, rêveur, imaginatif vous êtes le signe le plus médiumnique du zodiaque. Vous manquez parfois de confiance en vous et vous avez des difficultés à concrétiser vos projets. Vous êtes un poète, un peintre, un comédien, un funambule, tous les arts vous sont familiers. En amour vous êtes un sentimental, prêt à vous sacrifier pour les autres. Vous êtes toujours en quête de l'absolu. Comme Tristan et Yseult, vous mourrez si vous n'obtenez pas tout l'amour du monde. Votre mysticisme vous rend sensible aux voix venues des sphères cosmiques et à toutes les ondes magnétiques. Comme le Saule Pleureur vous devenez mélancolique et vous réfugiez dans des paradis artificiels. Vos amours sont souvent non-conformistes et basées sur de sérieuses affinités. Sinon, vous préférez le célibat. Comme votre arbre-totem vivant seul au bord de sa rivière et qui laisse l'eau le bercer de sa musique douce et mélancolique.

Vous êtes du signe du Bélier, votre arbre-totem est le Noisetier.

Vous bénéficier d'une combinaison magique qui survolte votre tempérament infatigable. Vous êtes tout feu, tout flamme. Il vous faut de l'action et de l'aventure. Vous ne pouvez vivre sans amour. Vous aimez vous sentir en symbiose avec votre partenaire. Le fruit du Noisetier étant la noisette, vous pouvez la savourer de toutes manières : elle vous donnera le punch dont vous avez besoin.

Vous êtes du signe du Taureau, votre arbre-totem est le Hêtre.

Vous avez la main verte et votre jardin du cœur est très secret. Souvent seul, car vous manquez d'ouverture d'esprit. Cependant, vous êtes courageux et productif, sachant semer et récolter au bon moment. Vous ne ménagez pas les autres et vous faites croire que c'est pour leur bien. Vous êtes fidèle, mais vous êtes entêté ce qui vous donne un caractère dur et qui ne plie pas facilement. Du Hêtre, vous récoltez les faînes en automne : les fruits de cet arbre ont un goût délicieux pour ceux qui apprécient les goûts sauvages de la nature.

Vous êtes du signe des Gémeaux, votre arbre-totem est le Frêne.

Vous avez l'esprit critique et vous enrichissez constamment à la recherche de votre idéal. Votre grand besoin d'amour vous pousse à devenir affable, intègre et raisonnable. Comme vous êtes en quête de l'oiseau rare vous êtes souvent déçue et partez à la conquête d'une autre aventure. Vous posez des jalons pour ne pas vous perdre et comme le petit poucet, vous laissez des petits cailloux sur votre chemin pour rentrer sagement chez vous. Vous avez un goût certain pour décorer votre intérieur et comme le frêne est un arbre utilisé en marqueterie, vous aimez la senteur des bois.

Vous êtes du signe du Cancer, votre arbre-totem est le Sapin.

Vous aimez votre maison et rien ne vaut plus pour vous que la douceur de votre foyer et un bon feu de bois dans la cheminée. Des bûches de sapins, bien sûr pour vous réchauffer avec votre chien, votre chat et vous-même ! Vous désirez être aimé et accepté sans restriction. À ces conditions seulement vous accordez votre confiance et vous sortez de votre coquille. Vous craignez surtout les déceptions. Hésitant entre un grand besoin de tendresse

et des sentiments réservés, vous optez pour un comportement amoureux anticonformiste, ce qui surprend souvent vos amis.

Vous êtes du signe du Lion, votre arbre-totem est le Cyprès.

Vous ne doutez de rien, et vous avez une grande confiance dans vos capacités. Pourtant vous avez des doutes car vous placez la barre trop haut. Vous déployez une grande énergie, du courage pour atteindre vos buts, mais vous manquez parfois d'endurance pour les atteindre. Ambitieux, autoritaire vous pensez être le maître incontesté chez vous. Mais aussi dans votre milieu professionnel où vous aspirez à réussir. Comme votre arbre-totem qui s'élève fièrement sous les cieux, vous avez un aspect fier et droit. Vous avez peu d'amis, car ceux-ci doivent correspondre à vos principes de moralité et d'intégrité. Vous n'êtes pas très tolérant aux faiblesses des autres, et vous trouvez toujours une excuse pour les vôtres.

Vous êtes du signe de la Vierge, votre arbre-totem est le Pin.

"Qui suis-je", s'interroge la Vierge. Car vous êtes perfectionniste. Un besoin maladif d'affirmer votre personnalité et votre soif d'absolu. Même en amour, vous êtes à la recherche de l'être à aimer dans l'absolu, dans un désir de fusion totale. Ce qui marque votre âme d'une sensation douloureuse de rester sur une défaite. Cela vous empêche de vous épanouir et de jouir des joies simples. Vous restez sous le toit protecteur du pin parasol, votre arbre-totem. Mais, attention, vous êtes aussi une vierge folle, et quand vous avez décidé de fuir la dureté de la vie, vous devenez irrationnel(le) et vous envolez vers d'autres cieux.

Vous êtes du signe de la Balance, votre arbre-totem est l'Érable.

Affable, raffiné, séducteur, vous attirez la sympathie. Votre besoin de tendresse est immense, l'amour pour vous est essentiel et fait partie de votre vie. Vous rêvez d'harmonie où tout le monde est gentil. Mais comme dans la réalité il y a les bons et les méchants, vous devenez amers et agressifs avec des élans colériques qui ravagent tout autour de vous et de votre entourage. Vous adorez les sucreries et parfois, il y a de l'embonpoint autour de la taille. Évidemment, car on fait un merveilleux sirop d'érable avec votre arbre-totem, et vous seriez souvent gourmand aimant la bonne table.

Vous êtes du signe du Scorpion, votre arbre-totem est le Noyer.

Vous êtes le séducteur aux yeux magnifiques. Votre magnétisme attire et inquiète car la passion vous dévore comme un feu intérieur. Vous débordez de ressources et vous anticipez les choses, le futur pour vous est déjà présent. Si vous tombez malade, il y a en vous une grande force de régénération. Tel le phénix renaissant de ses cendres. Vous êtes capable d'auto-guérison extraordinaire. Vous êtes assez indépendant et vous maîtrisez bien vos sentiments, aussi vos amours sont-ils parfois passager, n'ayant pas trouvé le partenaire idéal. Vous resteriez seul en mangeant les fruits de votre arbre, les noix, auprès de votre feu de bois et votre fauteuil, en cuir, de préférence !

Vous êtes du signe du Sagittaire, votre arbre-totem est le Charme.

Et vous en avez du charme, les Sagittaire. Souple et solide comme une liane, le regard plein de malice, vous êtes un éternel voyageur. Vous êtes toujours là au bon moment. Très épris de justice vous appréciez que chacun obtienne ce à quoi il a droit. Vous désirez récolter les grains que vous avez semés et vous aimeriez gravir les échelons en gardant toujours une porte ouverte pour vous enfuir et partir à l'aventure. Vos amours sont cependant fidèles et vous attendez de votre partenaire qu'il vous attende avec la même fidélité. Mais vous restez déçus quand vos amours ne correspondent plus à votre passion. Il y a un éternel adolescent qui sommeille en vous. Et, comme Ulysse, vous embarquez pour Cythère à la recherche de la Toison d'Or. Rêvant que Pénélope vous attend à la maison !

Daphné Mohr

Source : http://users.skynet.be/lachaumieredubonheur/votre_arbre_totem.htm

SAGESSE DE CHAMANE

d'après :
la tradition nord-amérindienne (selon A. Arrien, J. Creek & Ch.-R. Payeur),
la tradition sud-amérindienne (selon Don Luis Ansa & Don Miguel Ruiz),
la tradition celtique (selon Carol Carnac),
la tradition bön du Tibet (selon John Creek).

LES SEPT LOIS DU CHAMANE

- 1 – le monde est ce que vous croyez qu'il est
tout n'est que rêve
tous les systèmes sont arbitraires
- 2 – il n'existe pas de limites
tout est relié
relié mais autonome
tout est possible
- 3 – l'énergie circule là où vous concentrez votre attention
tout est énergie
- 4 – maintenant est le moment de pouvoir
tout est relatif
le pouvoir augmente avec l'attention des sens
- 5 – aimer implique être satisfait en amour
l'amour augmente à mesure que nous cessons de juger
tout est vivant, conscient et sensible
- 6 – tout pouvoir provient de l'intérieur
tout a du pouvoir
le pouvoir provient de l'autorité
- 7 – l'efficacité est la mesure de la vérité
il existe toujours une autre façon de faire les choses

VEILLER À L'ÉQUILIBRE DES SEPT ÉLÉMENTS

- 1 – l'argent
- 2 – les possessions
- 3 – la santé
- 4 – la beauté et l'apparence physique
- 5 – les relations
- 6 – le temps
- 7 – le sexe

CYCLE DE L'INITIATION CHAMANIQUE

- 1 – se débarrasser des croyances inutiles, de l'excédent de biens, des habitudes néfastes et des relations étouffantes
- 2 – apprendre à compter sur l'aide de son animal totem dans les épreuves
- 3 – se débarrasser de l'arrogance, de la fausse humilité, de la culpabilité
- 4 – accroître l'habileté à acquérir du pouvoir
- 5 – apprendre à partager satisfaction et bonheur avec l'entourage
- 6 – apprendre à recevoir avec gratitude
- 7 – acquérir la faculté de jouer un rôle significatif dans la vie des autres

LES SEPT PLUMES DE L'AIGLE

- 1 – savoir que rien n'arrive par hasard
- 2 – briser les verrous des effrois, des souffrances
- 3 – entretenir l'attention : à soi et au présent
- 4 – engranger les forces de l'espace
- 5 – cultiver l'amour, épice de la vie
- 6 – vaincre les peurs, nous voir tels que nous sommes
- 7 – développer l'éveil de la conscience

LES 7 CHAKRAS & LES 7 CORPS

Les çakras sont à la fois centres d'énergie, réservoirs d'informations et tunnels de pouvoir.

çakra 1 : çakra radical – enveloppe éthérique : corps éthérique de base
siège : base de la colonne vertébrale, entre l'anus et le sexe
élément : terre
fonction : survie, point d'ancrage au monde physique
glandes : surrénales
couleur : rouge
note : *Mi*
mantra : Lam
encens : cèdre

çakra 2 : çakra sacré – enveloppe éthérique : corps émotif
siège : au niveau des organes de reproduction
élément : eau
fonction : reproduction, siège des émotions
glandes : ovaires, testicules
couleur : orange
note : *Si*
mantra : Vam
encens : gardénia

çakra 3 : çakra solaire – enveloppe éthérique : corps mental
siège : plexus solaire, 5 cm au-dessus du nombril
élément : feu
fonction : siège de la volonté et de l'énergie vitale
glandes : pancréas
couleur : jaune
note : *Fa*
mantra : Ram
encens : cannelle

çakra 4 : çakra cordial – enveloppe éthérique : corps astral
siège : plexus coronaire, entre les seins
élément : air
fonction : siège des sentiments, du pardon et de l'amour
glandes : thymus
couleur : vert
note : *Do*
mantra : Laam
encens : lavande

çakra 5 : çakra guttural – enveloppe éthérique : corps éthérique modèle
siège : fond de la gorge
élément : son
fonction : communication, créativité
glandes : thyroïde
couleur : bleu
note : Sol
mantra : Ham
encens : oliban

çakra 6 : çakra pinéal – enveloppe éthérique : corps céleste
siège : derrière les globes oculaires, au centre du cerveau
élément : lumière
fonction : intuition, facultés psychiques et extra-sensorielles
glandes : pinéale
couleur : indigo
note : Ré
mantra : Om
encens : acacia

çakra 7 : çakra coronal – enveloppe éthérique : corps causal
siège : sommet du crâne
élément : pensée
fonction : compréhension, point de liaison avec l'univers
glandes : pituitaire
couleur : violet
note : La
mantra : Om
encens : lotus

LES TOTEMS DU CIEL DE NAISSANCE

correspondance des zodiaques

occidental	amérindien		celtique		(par décan)
<i>constellation</i>	<i>arbre</i>	<i>totem</i>	<i>arbre</i>	<i>constellation</i>	<i>période</i>
			Frêne	l'Aigle	27-12
Capricorne	Orme	Oie Blanche	Prunier	la Flèche	06-01
			Pommier	le Cygne	15-01
			Mélèze	le Dauphin	25-01
Verseau	Cèdre	Loutre	Érable	le Poisson Austral	04-02
			Cyprès	le Petit Cheval	14-02
			Néflier	le Cheval Ailé (Pégase)	24-02
Poisson	Saule Pleureur	Couguar	Châtaignier	la Baleine	05-03
			Sureau	le Roi (Céphée)	15-03
			Poirier	la Princesse Enchaînée (Andromède)	25-03
Bélier	Noisetier	Faucon	Orme	la Reine (Cassiopee)	05-04
			Chêne	le Triangle	15-04
			Tilleul	le Fleuve de Vie (Eridan)	25-04
Taureau	Hêtre	Castor	Épicéa	le Héros Solaire (Persée)	05-05
			Hêtre	le Lièvre	16-05
			Cerisier	le Chasseur (Orion)	26-05
Gémeau	Frêne	Chevreuil	Gui	le Cocher	06-06
			Sapin	la Petite Ourse	16-06
			Figuier	le Grand Chien (Sirius)	26-06
Cancer	Épicéa	Anguille	Marronnier	la Grande Ourse	06-07
			Noyer	le Petit Chien	17-07
			Saule	l'Hydre	27-07
Lion	Cyprès	Esturgeon	If	le Vaisseau (le Navire)	07-08
			Sorbier	le Chaudron (la Coupe)	18-08
			Cognassier	le Centaure	28-08
Vierge	Pin	Ours	Génévrier	le Corbeau	07-09
			Micocoulier	le Bouvier	18-09
			Peuplier	le Héros Terrestre (Hercule)	28-09
Balance	Érable	Corbeau	Noisetier	la Couronne Hyperboréenne (C.Boréale)	08-10
			Bouleau	le Serpent	18-10
			Cornouiller	le Dragon	28-10
Scorpion	Noyer	Serpent	Aulne	le Loup	07-11
			Pin	l'Homme-Serpent (Serpentaire)	17-11
			Buis	l'Autel	27-11
Sagittaire	Charme	Orignal	Aubépine	la Couronne Australe	07-12
			Charme	la Harpe (la Lyre)	17-12

LA ROUE DE MÉDECINE

*« Le vieillard, qui revient vers la source première,
entre aux jours éternels et sort des jours changeants ;
et l'on voit de la flamme aux yeux des jeunes gens,
mais dans l'œil du vieillard on voit de la lumière »*
Victor Hugo

La roue de “médecine” (de l'algonquin *Mediwiwin* : force, puissance, pouvoir) évoque le pouvoir du Grand Esprit (*Wakan Tanka, Kitche Manitu, Wakondah*), qui se manifeste toujours à travers la forme d'un cercle.

Cet objet, apparenté à la Croix Celtique, représente le schéma autour duquel s'organise l'univers tout entier, et donc la vie de chacun d'entre nous, incarnant aux quatre horizons les quatre étapes du développement psycho-spirituel que nous sommes invités à expérimenter dans notre vie. Ces quatre étapes (ou portes) sont représentées par une croix inscrite dans un cercle, telle une roue répétant son cycle sans fin.

SEPTENTRION

première porte :	NORD — lieu de l'introspection
élément :	Terre
règne :	minéral
qualités :	froid & sec
saveur :	amer
attitude :	lenteur — méditation
ascèse :	silence — songe
travail :	expérience du sacré
organe :	troisième œil
partie du corps :	cerveau
temps du jour :	minuit
saison :	hiver
animal totem :	Tortue
enjeu :	assurer ses besoins matériels
plan :	physique
mouvement :	rétraction
phase de vie :	conception / gestation
objet de pouvoir :	capteur de rêve
cérémonie :	quête de vision
instrument :	tambour
amulette :	griffe d'ours
couleur :	rouge
métal :	plomb
pièce :	cornaline

ORIENT

deuxième porte :	EST — source de la lumière et de la fécondité
élément :	Eau
règne :	végétal
qualités :	chaud & humide
saveur :	sucré
attitude :	marche — action
ascèse :	danse — prière
travail :	expérience du plaisir rédempteur
organe :	nez
partie du corps :	main droite
temps du jour :	aube
saison :	printemps

animal totem :	Grenouille
enjeu :	avoir des relations enrichissantes
plan :	émotionnel
mouvement :	acquisition
phase de vie :	naissance / croissance
objet de pouvoir :	flèche de prière
cérémonie :	agapes — offrande
instrument :	bâton de pluie — marracas
amulette :	fourrure
couleur :	vert
métal :	argent
pièce :	turquoise

MIDI

troisième porte :	SUD — lieu du rayonnement et de la réalisation
élément :	Air
règne :	animal
qualités :	chaud & sec
saveur :	salé
attitude :	communication — échange — partage généreux
ascèse :	chant
travail :	hospitalité
organe :	œil
partie du corps :	thorax
temps du jour :	midi
saison :	été
animal totem :	Papillon
enjeu :	développer sa créativité
plan :	mental
mouvement :	dilatation
phase de vie :	maturité / rayonnement
objet de pouvoir :	bâton de parole
cérémonie :	cercle de parole
instrument :	flûte
amulette :	dent d'ours
couleur :	jaune
métal :	or
pièce :	pyrite

OCCIDENT

quatrième porte :	OUEST — lieu de remise en question
élément :	Feu
règne :	humain
qualités :	froid & humide
saveur :	aigre
attitude :	humilité — courage
ascèse :	mort symbolique — blessure rituelle
travail :	détachement — errance
organe :	cœur
partie du corps :	main gauche
temps du jour :	crépuscule
saison :	automne
animal totem :	Faucon
enjeu :	trouver un sens à son travail
plan :	spirituel
mouvement :	distribution

phase de vie :	vieillesse / spiritualité
objet de pouvoir :	attrapeur de vent
cérémonie :	danse du soleil
instrument :	chanupa
amulette :	tabac
couleur :	indigo
métal :	cuiivre
piere :	améthiste

LA QUADRUPLE VOIE DU CHAMAN

LA VOIE DU GUERRIER

direction :	NORD
élément - élémental :	Air - Sylphe
animaux :	ailés
ressource humaine :	pouvoir
pose de méditation :	debout (chiltan)
genre de vie :	action juste
quadruple voie :	se manifester
quadruple regard :	perception extérieure
baume guérisseur :	danse
instrument :	hochet
saison :	hiver

LA VOIE DU GUÉRISSEUR

direction :	EST
élément - élémental :	Terre - Gnome
animaux :	quadrupèdes
ressource humaine :	amour
pose de méditation :	couchée
genre de vie :	parole juste
quadruple voie :	attention
quadruple regard :	intuition sensitive
baume guérisseur :	contes
instrument :	tambour
saison :	printemps

LA VOIE DU VISIONNAIRE

direction :	SUD
élément - élémental :	Feu - Salamandre
animaux :	rampants
ressource humaine :	vision
pose de méditation :	itinérante
genre de vie :	positionnement juste
quadruple voie :	dire la vérité
quadruple regard :	vision holistique
baume guérisseur :	chant
instrument :	cloche, bol
saison :	été

LA VOIE DU GUIDE

direction :	OUEST
élément - élémental :	Eau - Ondine
animaux :	aquatiques
ressource humaine :	sagesse
pose de méditation :	assise
genre de vie :	minutage juste
quadruple voie :	ouverture au résultat
quadruple regard :	discernement intérieur
baume guérisseur :	silence
instrument :	bâtonnets, os
saison :	automne

CÉRÉMONIE DU TEMAZKAL

Médecine Traditionnelle du Mexique
Aussi appelé : Inipi, Sweat Lodge, Hutte de sudation

Qu'est-ce que le Tamazkal ?

Les communautés indigènes ont développées depuis des siècles une méthode naturelle pour purifier le mental, le corps, l'esprit et l'âme ; pour soigner certaines maladies et améliorer la santé. Elle peut-être utilisée à des fins thérapeutiques de guérison mais aussi à des fins spirituelles. Actuellement au Mexique elle est toujours utilisée pour se laver, donner des massages mais aussi pour donner naissance. Cette méthode naturelle s'appelle le *Temazkal*, le terme provient du mot « *Temazkalli* » de la langue *Nahuatl* des Aztèques et veut dire : « *Maison de chaleur* ».

La structure

Sa structure peut-être réalisée à base de différents matériaux, comme des branches d'arbres, en terre, en pierres ou autres ; dans la majeure partie des cas, elle a la forme d'un dôme, mais au Mexique elle peut revêtir différentes formes (carré, rectangulaire, sous la terre...). Métaphoriquement, le temazkal représente le ventre de la femme enceinte, celui de la Terre Mère à l'intérieur duquel au centre se trouve un trou représentant le nombril dans lequel seront déposées les pierres qui ont été chauffées dans le Feu Sacré qui symbolise le Soleil et le Grand Esprit.

Entrée dans le Temazkal

Le *Temazkalero* va tout d'abord harmoniser l'intérieur pour nettoyer les énergies négatives et faire de cet endroit un lieu sacré. Nous allons rentrer dans le temazkal en silence et dans l'obscurité et nous connecter à l'énergie des 4 éléments que sont l'Air, la Terre, l'Eau et le Feu en s'aidant des chants et du son du tambour et divers instruments. Nous allons aussi bénéficier de l'énergie des esprits des 4 directions ainsi que celle des esprits de la nature.

Ses bénéfices

Le temazkal, considéré comme un lieu sacré de renaissance, nous reçoit dans son sein pour purifier nos états physique, mental, émotionnel et spirituel. Il nous mène à la relaxation qui nous donne la clarté des pensées, exalte les sens, éveille le sentiment d'harmonie et de paix intérieure. Il génère un bien-être général dont les bienfaits se font ressentir jusque longtemps après la sortie du temazkal.

Source : <http://www.aztekart.net/c%C3%A9r%C3%A9monies/temazkal/>

ÉCOUTER SON INTUITION

Lorsque le poète poétise, que le peintre peint, que le compositeur compose, que le sculpteur sculpte, si le geste créatif relève d'une abstraction scolastique raisonnée, l'œuvre qui en résultera sera peut-être admirée par certains pédants pour répondre aux canons académiques, mais elle aura bien peu de chances d'être transcendante en tant qu'œuvre d'art et, à ce titre, n'aura guère la vocation de phare pour l'humanité.

Moteur des créateurs – dont le carburant serait constitué des émotions – l'intuition est ce quelque chose d'indéfinissable qui permet à un être pensant d'agir sensément hormis l'intervention de la pensée. Elle est quintessence du savoir, libre encore de l'emprise d'une raison raisonnante.

En permettant à l'intuition de commander nos actes et à nos émotions de les inspirer, nous accédons à l'illumination du prophète et du chaman, car nous sommes alors en harmonie avec l'énergie divine et celle de la Terre Mère ; point n'est besoin d'expliquer une perfection cosmique : nous sommes dans le domaine de l'intrinsèquement juste.

La stricte application de cette règle d'or a permis de voir le jour aux courants artistiques révolutionnaires du vingtième siècle naissant : dadaïsme, modernisme, surréalisme, impressionnisme... et même l'art brut, sont autant de louanges à la divine intuition, mère de tous les arts, musique, danse, peinture, sculpture, architecture... et poésie.

À l'inverse, le Bauhaus est un exemple de débauche rationalisante où le discours théorique a précédé l'acte créateur dans une intuition bridée par la rhétorique ; des schémas directeurs ont suscité une multitude d'expérimentations abstraites dans des domaines très divers, aboutissant, la plupart du temps, à se perdre en futiles considérations dans des arts appliqués, décoratifs et utilitaires. De ce courant, la postérité ne retiendra que les avancées dans l'épure de l'architecture. Rien d'étonnant à cela : nous demeurons ici dans l'univers du construit.

L'intuition se nourrit d'expérience, de savoir ancestral, de mémoire génétique. Elle est libre de négociation, d'hésitation, de tergiversation morbides. Lorsque l'intuition s'est exprimée hors de toute contrainte, alors la pensée réflexive peut à son tour intervenir opportunément : le discours analytique aura place légitime pour justifier devant un spectateur critique le bien fondé et la justesse du geste accompli dans le déracinement, la solitude et le silence.

Il revient donc au créateur de cultiver cette indépendance d'esprit, cette liberté, cette pureté indispensables à la réceptivité de l'illumination, mais aussi d'affiner sa sensibilité, son écoute intérieure, sa perception intuitive des vérités cachées du monde : l'accès au royaume des cieux ne sera concédé qu'à ceux qui auront gardé intacts leur cœur et leur regard d'enfant.

Red Horse

L'ÉGO & L'ÊTRE

L'Ego s'inscrit toujours dans le **faire**. L'Être est la seule chose qui s'accompagne de l'exact opposé : ne rien faire. L'Ego est inscrit en permanence dans l'**action** et dans la **réaction**, ainsi que dans l'**adaptation**. L'Être est la Grâce personnifiée, au-delà de la personne. L'Ego est **résistance**. L'Être est facilité. L'Ego a besoin de **voir**. L'Être est bien au-delà de tout voir. L'Ego est toujours en **mouvement**. L'Être est le non-mouvement.

Vivre, concerne l'Ego comme l'Être. La vie de l'Ego a toujours besoin de **justifications** et d'**explications**. La vie de l'Être est évidence et Silence. L'Ego inscrira toujours son action dans une suite **logique**, où le point de référence est toujours **lui-même**. L'Être se passe de toute référence et le point de vue est indifféremment n'importe quel point de vue, sans différence aucune.

De l'Ego à l'Être, n'existe que la distance qui est conçue par l'Ego lui-même. De l'Être à l'Ego, il y a coïncidence et Joie.

L'Ego dépendra toujours de quelque chose d'autre. L'Être ne dépend de rien d'autre que de ce qu'il Est.

L'Ego **agit** et **fait**, dans le monde des **apparences** et des **causes**. L'Être n'agit pas mais Rayonne, car cela est sa Nature.

L'Ego est alimenté par l'**expérience**. L'Être est alimenté par l'Essence. Aucune expérience ne mène à l'Essence. L'Essence met fin à toute expérience.

Découvrir l'Être, c'est ne plus être affecté par une quelconque circonstance, par un quelconque évènement. L'Ego est absence de Paix, l'Être est Paix. Dans les temps et instants où l'Être collectif apparaît, l'Ego disparaît, même s'il ne le souhaite pas. L'Être, au-delà de la réponse, au-delà de toute évidence, est satisfaction, Joie et Plénitude. L'Ego est inquiétude, l'Être est sécurité.

L'Ego **pass**e et **trépasse**. L'Être est stabilisé. L'Ego croit **contrôler** et **diriger**. L'Être ne dirige rien, ne contrôle rien mais laisse ce qu'il est, être par lui-même et de lui-même.

L'Ego aime par **conviction** ou **intérêt**. L'Être n'a pas à aimer puisque cela est sa Nature, son Essence et sa seule justification.

L'Ego donne le sens d'une **identité** et de la **propriété**. L'Être ne peut être limité à une identité ou à une propriété. L'Ego refuse l'éphémère, alors qu'il l'est. L'Être observe l'éphémère passer et n'est en rien concerné.

Au moment où le Feu brûlant de l'Amour vient vous poser la question de l'Ego ou de l'Être, nul ne pourra ignorer les deux réponses possibles : le refus ou l'acceptation. L'Ego ne peut se penser disparaître. L'Être n'est concerné, ni par l'apparition, ni par la disparition. L'Ego vous prend au ventre ou à la tête. L'Être vous prend au Cœur et au Centre et vous rend Libre. L'Ego est ignorance de l'Être. L'Être connaît à la perfection l'Ego.

L'Ego est un masque qui s'adapte à l'environnement. L'Être est Permanence, quel que soit l'environnement. L'Ego est attiré par la connaissance, vécue comme **appropriation**. L'Être Est la Connaissance, indépendante de tout savoir. L'Ego se vit par **contraste** et **comparaison**. L'Être se vit par Amour, sans condition et sans limite.

Le seul choix est celui-ci : Être ou Ego, donner ou prendre, se donner soi-même, ou se prendre pour le Soi.

L'Ego reste un sourire circonstanciel. L'Être est le sourire permanent du Cœur, n'ayant pas besoin de l'apparence du visage.

L'Ego exprimera toujours la résistance à l'évidence. L'Être exprimera toujours la Joie de l'Abandon.

L'Ego défendra toujours son propre point de vue. L'Être n'a rien à défendre parce que sa Présence est sa propre défense. L'Ego aura toujours **faim** et **soif**. L'Être est rassasié et n'aura jamais soif.

L'Ego est **changeant**. L'Être est fixe.

L'Ego ne pourra jamais vivre l'Instant Présent. L'Être ne connaît rien d'autre que l'Instant Présent.

L'Ego cherche toujours à se **montrer** et à **démontrer**. L'Être n'a rien à montrer, juste à Être.

L'Ego ne connaîtra jamais la Vibration de l'Amour. L'Être est la Vibration de l'Amour.

L'Ego manifestera toujours une **densité** exagérée. L'Être ne connaît pas la densité.

L'Ego est **affecté**. L'Être ne connaît pas l'affection.

L'Ego cherchera toujours un point de **comparaison**, une échelle de **mesure**. L'Être ne compare jamais rien et n'a rien à mesurer parce que l'Amour ne se mesure pas.

L'Ego se sert de l'**œil**, physique ou subtil. L'Être n'a besoin d'aucun œil pour voir. L'Ego, en voyant, verra toujours **ce qui est bien et ce qui est mal**. L'Être ne peut voir le bien ou le mal parce que tous deux appartiennent à l'Ego.

L'Ego a besoin de se **satisfaire**. L'Être Est la satisfaction.

L'Ego voudra toujours **avoir raison**, même en reconnaissant ses torts. L'Être n'a que faire d'avoir raison ou tort, parce qu'avoir raison ou tort ne s'exprime qu'au sein de l'Ego.

L'Ego est la marque laissée par l'**absence d'Amour**, perçu et vécu. L'Être ne peut connaître un amour extérieur.

L'Ego est **soumis aux aléas du temps**, des **pensées**, des **émotions**, des **souvenirs**.

L'Être est affranchi de toute causalité.

Jusqu'à présent, l'Ego et l'Être étaient mis en parallèle, étaient juxtaposés.

En quelques heures de votre temps, l'Être et l'Ego ne pourront plus être juxtaposés, la conscience sera celle de l'Ego ou celle de l'Être.

L'Ego est toujours lié aux **sens** et aux **sentiments** d'une histoire et à la croyance d'être une **personne**.

L'Être ne concerne pas ce que vous êtes personnellement mais ce que vous Êtes, en Vérité, et communément.

S'ouvrir à l'Ego, c'est s'ouvrir à l'**alternance** des hauts et des bas. S'ouvrir à l'Être, c'est ne plus vivre d'alternances : être, à la fois, en haut et en bas, comme ni en haut, ni en bas.

L'Ego ne connaît que le **plaisir éphémère**, qu'il conquiert par **lutttes et combats**. L'Être ne connaît que la Joie Éternelle, qui ne résulte d'aucune lutte.

Jusqu'à présent et avant ce temps, l'ego pouvait se prendre pour l'Être mais l'Être ne peut jamais se prendre pour l'Ego. Dorénavant, l'ego verra l'Être, face à face et en distance, afin de, clairement, s'identifier soi-même dans le sens d'une identité ou dans le sens d'une pérennité. L'Ego se croit sans fin et fait tout pour éviter la fin. L'Être se sait sans fin et, donc, ne recherche rien. L'Ego se sert toujours de la **projection**. L'Être ne connaît aucune projection. Dorénavant, l'Ego verra l'Être, comme l'Être verra l'Ego, en chacun, comme partout, de manière intime, comme de manière dévoilée.

Voir, au-delà des yeux et de toute vision, ce que vous Êtes ou ce à quoi vous tendez, par l'Abandon ou par la résistance, vous met en face à face, bien au-delà du simple jeu de l'ombre et de la Lumière parce que l'Être sait qu'aucune ombre ne peut être tangible dans la Lumière. Seul, l'Ego voit les zones d'ombre et veut y apporter **sa propre solution**. L'Être laissera l'ombre se résoudre d'elle-même, par l'action de l'Être qui ne fait rien, par l'action de la Lumière, elle-même.

L'Ego se croit Lumière et la **revendique**. L'Être Est Lumière et n'a rien à revendiquer ou à montrer. L'Ego fera toujours tout pour éviter d'avoir à se voir. L'Être n'a rien à voir, comme rien à démontrer parce que cela Est. L'Ego n'est pas mais il le croit. L'Être est, sans le croire, sans le voir, mais par proximité et immédiateté. Et surtout, le témoignage de l'Ego est le jeu de celui qui agit. Le témoignage de l'Être est la Paix Suprême.

L'Ego cultivera toujours l'**antagonisme** et la **supposition**. L'Être ne cultive rien parce qu'il est Évidence et Permanence.

La différence entre l'Ego et l'Être tient simplement à ce que l'âme donne à toucher : soit l'âme a soif de **matière**, soit l'âme a soif de lumière. La soif de matière est un **désir** sans fin, une **quête** effrénée. L'Être est étranger à tout cela. Ainsi, dans ce temps, l'Ego connaît et connaîtra l'**agitation**. L'Être connaît et connaîtra la pacification. L'âme, qui reçoit la Lumière, peut brûler et disparaître, ou **résister** pour renforcer l'Ego.

L'Ego **attend** tout, l'Être n'attend rien. L'Ego est **surpris** par tout ce qui lui arrive, l'Être s'attend à tout et donc n'est jamais surpris de ce qui arrive.

DE QUEL AMOUR AIMONS-NOUS : EROS, PHILA OU AGAPÈ ?

* Eros : « l'amour qui prend » ; divinité de l'amour chez les Grecs (Cupidon chez les Latins), Eros est le symbole de l'amour dans sa dimension sexuelle.

- Pour Empédocle (V av JC), Eros est le principe fondamental même des éléments du Monde en tant que « concorde momentanée » des opposés.

- Pour Platon (IV av JC) Eros est présenté tel un démon (Le banquet), un être double, fils mythique d'une part de Pauvreté (Pénia), donc de manque et, d'autre part, de Ressource (Pôros), donc de richesse de nature divine pour lui.

- Pour Freud, c'est l'équivalent de libido, de pulsion sexuelle appelée aussi élan vital, qui constitue l'une des deux pulsions fondamentales de la psyché et de la destinée humaines, l'autre étant Thanatos, la pulsion de mort. Eros et Thanatos sont, dans une véritable dialectique, à la fois opposés (Eros unit, Thanatos désunit) et inséparables (il y a de la mort dans Eros).

* Phila : « l'amour qui partage » (autrement dit : qui prend et donne) ; c'est le souci de l'autre (amitié, solidarité) dont parle Aristote.

La Phila, quel que soit l'équivalent français adopté, c'est :

- La réserve de chaleur humaine, d'affectivité, d'élan et de générosité (au-delà de la froide impartialité et de la stricte justice ou de l'équité) qui nourrit et stimule le compagnonnage humain au sein de la Cité : et cela à travers les fêtes, les plaisirs et les jeux autant qu'à travers les épreuves.

- C'est aussi le sentiment désintéressé qui rend possible de concilier, ainsi que le veut Aristote, la propriété privée des biens et l'usage en commun de ses fruits, conformément au proverbe – repris par l'auteur de la Politique à l'appui de sa thèse opposée à celle de Platon – qu'entre amis "tout est commun".

* Agapè : « l'amour qui donne » ; c'est la Phila poussée jusqu'à l'universel en tant que don sans contrepartie dans sa dimension mystique ou religieuse.

Connu de la littérature païenne, présent dans l'œuvre de Philon d'Alexandrie (-20 env. / 45 env.), le concept d'Agapè peut être considéré comme synonyme :

- d'amour au sens de charité (*caritas* : traduction d'Agapè en latin) dans la tradition chrétienne ;
- ou de « Tout Amour » sous-tendu par la vacuité du moi (Égo) dans la tradition bouddhiste.

PEUT-ON AIMER SANS ÊTRE AIMÉ ?

a) *Eros : Attirance sexuelle, désir, manque, concupiscence et captation ; « l'amour qui prend ».*

Si, ainsi que le pense Platon, aimer c'est désirer ce qui manque, on peut aimer « érotiquement » sans être aimé.

Si l'on considère que le viol en tant que passage à l'acte sous l'emprise du désir non réciproque fait partie de cette façon d'aimer, on retrouve bien là le fameux « démon » dont parle Platon au sujet d'Eros.

Si, comme l'estiment Aristote et Spinoza, aimer c'est se réjouir, on peut également concevoir qu'il soit théoriquement possible d'aimer érotiquement sans être aimé (jouissance solitaire).

Pourtant, si l'on considère que dans l'expression « se réjouir » il y a un côté convivial qui tend à exclure la jouissance solitaire, on pourra mieux saisir ce qui différencie les courants de pensées aristotéliens et platoniciens.

Bien qu'il apparaisse évidemment paradoxal et choquant d'associer amour à viol, on pourra néanmoins faire à cet égard le lien avec ce que pense Freud lorsqu'il estime qu'Eros et Thanatos sont étroitement imbriqués, autrement dit qu'il y a de la mort dans Eros et de la haine sous jacente au désir en cas d'obstacle.

b) *Phila : Amitié, solidarité, souci de l'autre dans la réciprocité ; « l'amour qui partage ».*

L'amour-Phila, c'est se réjouir ensemble. Convivialité du plaisir partagé, la Phila est réciproque ou elle n'est pas.

On peut qualifier de « Phila de l'Eros » les rapports sexuels dès lors qu'ils sont la satisfaction d'un désir réciproque et si, notamment, le souci du plaisir de l'autre est aussi important que son propre plaisir ; mais la Phila c'est aussi savoir se mobiliser pour l'autre lorsqu'il est dans l'épreuve. C'est donc être attentionné. L'amour-Phila est solidaire pour que perdure la joie, ou il n'est pas.

Tout comme en amitié, on ne peut aimer durablement en amour-Phila sans être aimé. Pour que cet amour dure, il faut que chacun y trouve son compte ; ce qui n'est pas forcément une mince affaire, d'autant que c'est souvent ceux qui attendent beaucoup de l'amour qui, paradoxalement, sont le moins prêts à aimer.

c) Agapè : Amour universalisé, bienveillance sans contrepartie ; « l'amour qui donne ».

Agapè, c'est l'amour qui donne sans contrepartie, si ce n'est par plaisir de donner ou de se donner.

Agapè qui donne est à l'opposé d'Eros qui prend.

Agapè n'attend rien pour soi. Agapè n'a pas d'amour-propre (cet amour de soi sous le regard de l'autre).

Agapè est pur amour universel dans lequel le moi tend à se dissoudre.

Par définition-même, en Agapè, on peut aimer sans être aimé.

On peut aimer sans être aimé sous l'emprise d'Eros et d'Agapè pour des raisons diamétralement opposées : Eros en tant que possession/captation de l'autre pour soi et Agapè en tant que don à l'autre. Phila, en position intermédiaire entre les pôles extrêmes que constituent Eros et Agapè, les tempère dans la réciprocité. Phila est un échange/partage entre l'amour qui prend (Eros et amour-propre) et l'amour qui donne (Agapè), tant au plan des plaisirs (avec ou sans dimension érotique) qu'au plan de la solidarité et de l'entraide. « Aimer sans être aimé » n'a a priori aucun sens en amour-Phila puisque chacun doit y trouver son compte.

POURQUOI PEUT-ON SOUFFRIR D'AMOUR ?

Qu'est-ce que souffrir d'amour ?

On peut dire, d'une façon générale, que la souffrance amoureuse est générée par la privation ou le manque de quelque chose dont le moi éprouve le besoin. Le moi dont il est question ici l'est au sens de Lacan selon lequel « Le moi est fait de la succession de ses identifications avec les objets aimés qui lui ont permis de prendre sa forme ». Ainsi le moi pourra-t-il aussi bien souffrir de ne pas ou ne plus être aimé que de ne pas ou ne plus aimer par suite d'une rupture ou d'une inflexion du cours historique de ses identifications avec les objets aimés, qu'il en soit la victime (le subissant, l'objet) ou l'auteur (l'agissant, le sujet).

De quels types d'amour pouvons-nous souffrir : Eros, Phila ou Agapè ?

Eros : Est probablement le type d'amour qui expose le plus à la souffrance pour plusieurs raisons : d'abord parce qu'Eros, par nature irrationnel, est porteur d'illusion : on peut croire être aimé de l'autre, alors qu'il s'approprie, et on peut croire l'aimer alors qu'on ne fait que se l'approprier (Eros *l'amour qui prend*) ; ensuite, parce que, si le désir est plus passionnel (sous-tendu par le manque) que le simple attrait du plaisir partagé, Eros peut générer un état de dépendance d'autant plus pernicieux qu'il est inconscient.

Agapè : Est, par définition même, le type d'amour duquel on ne puisse pas souffrir, puisque Agapè est l'amour qui donne pour le plaisir de donner, sans rien attendre en retour.

Phila : En tant qu'intermédiaire entre l'amour qui prend (Eros) et l'amour qui donne (Agapè), l'amour-Phila peut exposer à la souffrance à la hauteur du dosage entre les deux types d'amour qui le trament.

Concernant l'amitié, si l'on ne peut *stricto sensu* parler d'Eros, toute forme d'appropriation (fusion) qui peut aussi sous-tendre les relations amicales constituera au même motif l'assise de la souffrance en cas de rupture.

ET L'AMOUR-PROPRE DANS TOUT ÇA ?

L'amour-propre, c'est l'amour de soi sous le regard de l'autre : le désir d'en être aimé, estimé, reconnu, ce qui revient au fond à n'aimer l'autre que pour soi et, souvent, à ne s'aimer soi que pour l'autre. (A.C-S)

En moins primaire mais en plus large, car il va bien au-delà de l'aspect sexuel des choses, on peut voir dans l'amour-propre les mêmes caractéristiques que dans Eros (l'amour qui prend ou, pour le moins, qui attend).

N'aimer l'autre que pour soi et, pire encore ne s'aimer soi que pour l'autre, c'est fatalement en dépendre et, par là-même, s'exposer à la souffrance liée à cette façon relativement commune d'aimer.

Aussi peut-on se demander si la souffrance amoureuse, voire même la complaisance à son égard (nostalgie/romantisme), n'est pas plus souvent liée à l'amour-propre qu'à l'amour de l'autre proprement dit.

Eros, tout comme l'amour-propre, génère la dépendance à l'autre, de laquelle on peut penser que ressortissent bon nombre de souffrances amoureuses.

AIME-T-ON POUR SOI, OU POUR LE BIEN DE L'AUTRE ?

Aimer, est-ce trouver en l'autre ce qui nous manque (Eros) ?

Si, ainsi que le pense Platon, l'amour est désir et si le désir est manque, on peut effectivement penser qu'aimer c'est d'abord trouver en l'autre ce qui nous manque.

Eros, par sa dimension passionnelle, incarne tout à fait cette façon d'aimer. Mais, qui pourrait se plaindre que les amants se prennent mutuellement si cette union passionnée est joyeuse ? Sûrement pas eux !

Dans d'autres domaines moins irrationnels, qui pourrait par exemple reprocher à quelqu'un d'être attiré par :

- l'ouverture d'esprit de l'autre, et cela d'autant plus qu'il serait cultivé ?
- ou sa générosité, et cela d'autant plus qu'il serait riche ?

Sauf que, comme le dit Platon, rôde bien là un « démon » que plus tard les scolastiques appelleront concupiscence !

AIMER, EST-CE DONNER À L'AUTRE CE QUI LUI MANQUE (AGAPÈ) ?

On peut également le penser, ne serait-ce qu'en pure logique, car qui pourrait douter que quelqu'un puisse trouver ce qu'il lui manque si personne n'était prêt à le lui donner ?

L'amour qui donne, c'est Agapè. Dans sa forme la plus pure, Agapè donne « gratuitement », pour le simple plaisir de donner, sans attendre en retour la moindre contrepartie. Ainsi que peuvent l'incarner les grands sages ou les grands mystiques, Agapè n'a besoin de rien si ce n'est d'aimer et donner jusqu'à se donner tout entier.

Oui mais, puisqu'Agapè présuppose également la vacuité de l'Égo, il va sans dire que, même si Agapè apparaît au nom des « grands sentiments ». Ainsi que étant la plus noble façon d'aimer, en pratique, au jour le jour, Agapè est bel et bien la forme d'amour la plus difficile à atteindre.

L'AMOUR PHILA, UN *MODUS VIVENDI* ENTRE L'AMOUR POUR SOI (EROS) ET L'AMOUR POUR L'AUTRE (AGAPÈ) ?

Il n'y a pas d'amour qui puisse tenir durablement si chacun n'y trouve son plaisir ! N'est-ce pas ce qu'enseigne l'amitié, puisqu'elle ne peut pas vivre sans une certaine réciprocité ? La réciprocité (dès lors évidemment qu'elle n'est pas froidement comptable), c'est aussi l'affection, le souci de l'autre, l'entraide et la solidarité. N'y a-t-il pas là tout ce qu'il faut pour que chacun puisse y trouver son compte ?

Mais il paraît clair que, dans un tel contexte, Eros et/ou l'amour-propre ne puissent pas faire cavalier seul et qu'ils doivent eux aussi finir par se tramer dans la complicité. Cesser de désirer, c'est cesser de vivre. Mais on peut désirer pour le plaisir plutôt que pour vouloir satisfaire un manque (A.C-S). Souscrire à cette nuance dans la définition du désir, ne revient-il pas à tourner un peu le dos à Eros et à l'amour-propre pour regarder davantage en direction d'Agapè et ainsi accéder à Phila, l'amour complice qui partage ?

PEUT-ON ÊTRE HEUREUX SANS AIMER ?

Si l'amour est joie, il paraît difficile d'être heureux sans aimer.

C'est ce que pensent, d'une façon ou d'une autre :

Aristote « Aimer c'est se réjouir »

Spinoza « L'amour est joie »

Freud « Quand on a perdu la capacité d'aimer, c'est qu'on est malade »

Montaigne « Pour moi donc, j'aime la vie ».

N'est-il d'ailleurs pas évident que si nous aimions « tout ce qui est », nous serions pleinement heureux ? Si nous espérons au nom de l'amour, n'est-ce pas que nous ne nous contentons pas de ce qui est ?

N'est-il pas vrai en effet que :

- on espère ce que l'on n'a pas ;
- - on espère ce qui ne dépend pas de nous ;
- - on n'est jamais certain d'obtenir ce que l'on espère ;
- - on n'est pas satisfait ici et maintenant lorsqu'on espère.

À ce titre, ne peut-on pas penser que l'espérance amoureuse est un « enfant inquiet » d'Eros et/ou de l'amour-propre ? L'espérance amoureuse n'est-elle pas un obstacle majeur au bonheur de l'amour ? L'amour-propre, cet amour de soi sous le regard de l'autre, n'est-il pas l'espérance même ?

Les Stoïciens voyaient dans l'espérance une passion (Eros ou amour-propre ?)

Spinoza voyait dans l'espérance un manque de connaissance, une impuissance de l'âme dont il importe de se libérer pour tendre vers le bonheur.

C'est pourquoi on peut penser que, quand l'espérance est là, le plaisir et la volonté d'aimer n'étant pas là, le bonheur d'aimer ne peut pas être là non plus.

Il paraît difficile, voire impossible, d'être heureux sans aimer, ne serait-ce, au moins, qu'aimer la vie !

Désirer ce qui est et qui dépend de soi, c'est aimer pour le plaisir d'aimer.

Désirer ce qui n'est pas et ne dépend pas de soi, c'est espérer.

Si le désir est manque (Platon), le bonheur d'aimer est manqué.

En revanche, si le désir c'est d'abord le plaisir d'aimer (Aristote et Spinoza), les écueils de l'espérance et de l'amour-propre passant ainsi au second plan, le bonheur d'aimer a plus de chance d'exister.

Aussi peut-on penser, avec André Comte-Sponville, qu'il faille, pour être heureux d'aimer :

- désirer un peu moins ce qui manque et un peu plus ce qui est ;
- désirer un peu moins ce qui ne dépend pas de soi et un peu plus ce qui en dépend ;
- espérer un peu moins et vouloir un peu plus (pour ce qui dépend de soi) ;
- espérer un peu moins et aimer un peu plus (pour ce qui ne dépend pas de soi).

(auteur inconnu)

Source :

<https://www.facebook.com/notes/questions-philosophiques-et-psychologiques/d%C3%A9finition-de-lamour-des-3-termes-grec-eros-phila-et-agap%C3%A9/183468731672076?pnref=story>

AMOUR OU JALOUSIE ?

Le sentiment de jalousie ne constitue pas, comme on l'entend souvent, un signe d'amour. Il appartient au monde de la possession. L'amour est don généreux, gratuit, inconditionnel, total. La possessivité est, en vérité, l'antithèse de l'amour.

La jalousie est signe d'un manque de confiance. Manque de confiance en soi, manque de confiance en l'autre, manque de confiance en l'Univers, manque de confiance en l'orgone créateur. L'amour ne peut se dissocier de la confiance. Sans confiance, point d'amour.

Et l'on ne peut s'aimer, soi, sans aimer l'autre. Et l'on ne peut aimer l'autre sans s'aimer, soi. Nul ne peut vouloir être possesseur de l'objet aimé. On en est, au contraire, le délivreur. Aimer, c'est libérer l'autre, le rendre autonome, lui permettre de trouver l'épanouissement en suivant son propre chemin.

L'amour est dans le lâcher-prise, dans l'offrande, dans l'admiration, dans l'émerveillement, dans l'encouragement, dans le respect, dans le désintéressement, dans le pardon, dans la patience, dans l'humilité. L'amour n'est pas, sans tout cela.

Red Horse

L'AMOUR EST ÉNERGIE

L'Amour est énergie :
une force lumineuse
une énergie vitale universelle
que l'on cultive en secret
au plus profond de soi.

Cette énergie sublime
ne sera pas forcément destinée
à une tierce personne en particulier
de qui l'on attendrait quelque reconnaissance en retour.

Elle sera infiniment plus grande,
plus forte
plus puissante,
plus merveilleuse
lorsque
nous laissant envelopper
et imprégner par elle
nous la vouerons
sans attente aucune
à l'Humanité toute entière
à la Vie, à l'Eau, à l'Air
à notre Mère la Terre
à la beauté, à l'harmonie.

Je vous souhaite à tous
de connaître cet Amour-là
au fond de votre cœur
comme des Chevaliers de Lumière.

Je vous aime.

Red Horse

QUE L'AMOUR SOIT NOTRE BOUCLIER

Aimer, c'est devenir UN avec l'être que nous aimons, et non pas devenir un objet pour lui, ni le considérer comme un objet pour soi... Devenir un avec la personne que nous aimons supprime le rapport de force et permet de vivre dans la Vibration de l'Amour Réalisé... Elle seule peut nous apporter notre épanouissement... En elle, la soif et la faim n'existent plus, et le rapport de force se limite au jeu qui pousse les corps l'un vers l'autre... Il ne déborde plus dans la vie affective ou sociale, et la guerre des sexes, qui est à la racine de toutes les guerres, disparaît...

Toutes les formes de guerre ne sont que le reflet de cette mésentente entre le masculin et le féminin dans chaque être humain... Mésentente entre le conscient et le subconscient, entre l'esprit et l'âme, entre les pensées et les sentiments... Unissons nos pensées et nos sentiments autour de la voie de l'Amour, afin de rétablir la paix à l'intérieur de soi-même... L'homme et la femme en nous seront réconciliés et ne feront plus qu'un... Alors nous verrons s'accomplir le souhait de notre cœur...

Alors seulement, nous reconnâtrons l'être qui aura fait le même travail que nous pour permettre d'établir la paix en lui comme dans le monde... Alors seulement nous pourrons devenir un avec lui... Quand deux âmes ne font qu'un, elles se comprennent d'un seul regard... Gestes et paroles deviennent inutiles pour elles...

Souvenons-nous toujours de ceci : « Ce que nous établissons à l'intérieur de nous-mêmes se matérialise à l'extérieur... Le monde des Causes est en nous... Installons en nous l'Amour... Marions notre Corps à notre Esprit »...

LE SILENCE

[...]

"les Abeilles ne travaillent que dans l'obscurité, la pensée ne travaille que dans le silence, et la vertu dans le secret..."

Il ne faut pas croire que la parole serve jamais aux communications véritables entre les êtres. Les lèvres ou la langue peuvent représenter l'âme de la même manière qu'un chiffre ou un numéro d'ordre représente une peinture de Memlinck, par exemple, mais dès que nous avons vraiment quelque chose à nous dire, nous sommes obligés de nous taire ; et si, dans ces moments, nous résistons aux ordres invisibles et pressants du silence, nous avons fait une perte éternelle que les plus grands trésors de la sagesse humaine ne pourront réparer, car nous avons perdu l'occasion d'écouter une autre âme et de donner un instant d'existence à la nôtre ; et il y a bien des vies où de telles occasions ne se représentent pas deux fois...

Nous ne parlons qu'aux heures où nous ne vivons pas, dans les moments où nous ne voulons pas apercevoir nos frères et où nous nous sentons à une grande distance de la réalité. Et dès que nous parlons, quelque chose nous prévient que des portes divines se ferment quelque part. Aussi sommes-nous très avares du silence, et les plus imprudents d'entre nous ne se taisent pas avec le premier venu. L'instinct des vérités surhumaines que nous possédons tous nous avertit qu'il est dangereux de se taire avec quelqu'un que l'on désire ne pas connaître ou que l'on n'aime point ; car les paroles passent entre les hommes, mais le silence, s'il a eu un moment l'occasion d'être actif, ne s'efface jamais, et la vie véritable, et la seule qui laisse quelque trace, n'est faite que de silence. Souvenez-vous ici, dans ce silence auquel il faut avoir recours encore, afin que lui-même s'explique par lui-même ; et s'il vous est donné de descendre un instant en votre âme jusqu'aux profondeurs habitées par les anges, ce qu'avant tout vous vous rappelez d'un être aimé profondément, ce n'est pas les paroles qu'il a dites ou les gestes qu'il a faits, mais les silences que vous avez vécus ensemble ; car c'est la qualité de ces silences qui seule a révélé la qualité de votre amour et de vos âmes.

[...]

extrait du chapitre 1er de "Le trésor des humbles" (1896) – Maurice Maeterlinck

CRÉER SON BOUCLIER

Lancez une réflexion sur vous-même et vos centres d'intérêt, et faite une liste de choses que vous aimez. Ces choses doivent faire parties de votre monde. Pensez à autant d'idée que possible.

Ensuite, pensez à autant de symboles que possible pour les choses que vous venez d'écrire. N'oubliez pas que ces symboles sont personnels et doivent être vos propres représentations créatives.

Puis, choisissez quatre à sept symboles de votre liste, les plus importants pour vous, et les intégrez en les dessinant de façon créative dans une composition circulaire sur votre bouclier. Dessinez de façon à ce que les formes s'emboîtent et se chevauchent. Utilisez tout l'espace. N'oubliez pas de dessiner votre animal totem aussi et décorez votre bouclier avec les plumes de votre oiseau préféré ou que vous avez trouvé sur votre route. Ensuite brûlez de la sauge et passer le bouclier dans la fumée puis offrez-le aux 4 directions en lui demandant avec vos propres mots de vous protéger, vous et votre espace vital...

Bon travail...

MERCI À VOUS D'ÊTRE PASSÉS DANS MA VIE

Personne n'arrive pour rien dans notre vie !!!

Les gens se présentent dans notre vie pour **une raison**, pour **une saison**, ou pour **la vie**.

Lorsque nous saurons laquelle s'applique pour une personne, nous saurons ce qu'il faut faire pour cette personne.

Lorsqu'une personne est dans notre vie **pour une raison**, c'est habituellement pour combler un besoin que nous avons manifesté. Elle est venue pour nous assister à travers une épreuve, pour nous offrir son aide et son support, pour nous aider physiquement, émotionnellement ou encore spirituellement. Cette personne est là pour la raison pour laquelle nous voulons bien qu'elle y soit. Alors, sans aucune mauvaise action par nous-même ou à un moment inopportun cette personne dira ou fera quelque chose pour briser cette relation. Quelquefois, elle meurt. Quelquefois elle quitte. Quelquefois, elle agit de façon à nous faire prendre une position ferme. Ce que nous devrez réaliser, c'est que notre besoin a été comblé, que notre désir est réalisé, que son travail est terminé. Notre prière a été exaucée et maintenant il est temps de passer à autre chose.

Certaines personnes viennent dans notre vie **pour une saison** parce que notre tour est venu pour partager, grandir et apprendre. Elles nous apportent une expérience de paix, ou nous font jouir de la vie. Elles pourraient nous montrer quelque chose que nous n'avons jamais fait. Elles nous donnent souvent une joie inhabituelle et incroyable. Croyons-le, c'est réel, mais simplement pour une saison.

Les amitiés à vie nous montrent des leçons de vie, des choses sur lesquelles nous devons bâtir, afin d'avoir une fondation solide en émotions. Notre travail est d'accepter la leçon : aimer la personne et mettre en valeur tout ce que nous avons appris d'elle afin d'en aider d'autres dans notre vie personnelle. Il est dit que l'amour est aveugle mais que l'amitié voit loin.

Merci à vous de faire partie de ma vie !

VOUS CHEVAUCHEREZ L'AURORE

*à l'homme sans nom qui a meurtri mon frère :
mes paroles ne s'adressent point à l'homme des lunes révolues
je parle à l'homme de mon temps et pour lui seul
je salue l'esprit des arbres tués pour que ce livre fût.*

aHo
mitacuye oyasin

Voici devant nous l'aurore
délaissée par toutes les voix chéries de mes pères
jamais le Temps n'expire sur les immenses étendues
que peuplent mes enfants bien-aimés là-bas loin vers le nord
où m'ont laissé mourir mes frères à cheval et en armes
non rien ne doit être regretté
tout sera enseignement pour les temps à venir
l'Esprit du Monde ne périra
malgré le mensonge et la destruction
malgré la haine et la cupidité
ô Mère Nature
prends soin de mes enfants
Cheval Rouge aime son frère d'un grand amour
son sang et le sien sont de même couleur
ils furent mêlés dans la douleur et dans la joie
Cheval Rouge est mort pour la Vérité
dans une grande souffrance
et pour la Vérité il reviendra dans l'esprit de ses fils
la Vérité est immortelle
la Vérité est vie
la Vérité est juste

aHo

Sépare et tu uniras
unis et tu sépareras
la grande loi de gravitation rapproche les extrêmes
mais la loi d'expansion fait éclater
jusqu'au plus infime conglomérat

prenez un homme et une femme
séparés ils se désirent
réunis ils se fuient

où est l'Équilibre ?
où est l'Harmonie ?
nulle part sinon dans la globalité du monde

il n'appartient à l'homme ni d'unir ni de séparer
car chaque chose est dans tout
comme tout est dans chaque chose
et l'univers est tout entrelacé

aHo

Vois en toi
le délice inopérant
le délire

la soif invaincue
la suavité fanée à fleur d'iris

qu'y voir
sinon d'étranges dissonances entre les êtres
le mouvement perpétuel est bien une réalité

attirance et répulsion en affrontement constant

En se maintenant en équilibre dans l'instable
l'homme marche et se déplace sur les chemins
qu'il choisit de parcourir
celui de la chair
comme celui de l'esprit

aHo

Mes fils ne doutez plus
soyez certains de vos croyances
soyez forts
ayez la face tournée vers le Ciel
déposez le bagage ancien et marchez vers la Lumière
ne demeurez pas dans l'ignorance
ouvrez les yeux à la Vérité
Celui que vous attendez est devant vous qui s'avance

Les Temps de l'Équité sont proches
Hommes vaillants sachez
que les enfants de vos enfants
ne connaîtront plus la terreur de votre monde

Cheval Rouge a planté le Tipi dans la plaine fertile
et Wakan Tanka a planté la Vérité
dans la vallée du regard de Cheval Rouge

sa descendance marche dans ses pas
elle qui le vit mourir entre mille braves
mais très bientôt elle s'en ira comme la fumée
dispersée par l'Esprit aux quatre Vents du Ciel

aHo

L'Homme n'appartient à l'homme
non plus que la Terre ni la Vie

croire que l'on achète l'homme
la terre ou la vie
est vanité

le pouvoir de la possession n'est qu'illusion
car c'est l'homme qui appartient à la Vie
c'est l'homme qui appartient à la Terre
et il revient à l'homme d'honorer Celle qui l'a porté
avant de retourner dormir en Son sein

l'on ne peut acheter la Terre, ni l'Air, ni l'eau, ni le Feu
car on ne pourrait acheter
ce que l'on n'emportera jamais
avec soi

aHo

La Grande Prairie étend ses brumes jusqu'à l'horizon
pour abriter le conciliabule des Ancêtres
Cheval Rouge y a planté son arbre solitaire
totem vivant de l'assemblée des sages
témoin relais sur la piste de silence
depuis le pays des vivants jusqu'au pays des morts

aHo

Brillant l'éclat de la lumière qui jaillira de ton cœur
mon fils
tant que tu seras humble devant le soleil qui te chauffe

aHo

mitacuye oyasín
Nous sommes tous reliés

Red Horse

LA PETITE ÂME ET LE SOLEIL

Il était une fois, au temps d'avant le temps,
une Petite Âme qui dit à Dieu : « Je sais qui je suis ! »
Et Dieu dit : « C'est merveilleux ! Qui es-tu ? »
Et la Petite Âme cria : « Je suis la Lumière ! »
Dieu sourit d'un grand sourire. « Oui, c'est ça ! » s'exclama-t-il.
« Tu es la Lumière. »
La Petite Âme était si heureuse,
car elle avait résolu le mystère
que toutes les âmes du Royaume étaient venues résoudre.
« Wow, » dit la Petite Âme, « ça c'est vraiment cool ! »
Mais bientôt, de savoir qui elle était ne lui suffit plus.
La Petite Âme sentait des remous à l'intérieur,
et maintenant elle voulait être celui qu'elle était.
Et donc la Petite Âme retourna voir Dieu
(ce qui n'est pas une mauvaise idée,
pour toutes les âmes qui veulent être Celui qu'Elles Sont Vraiment)
et dit : « Salut, Dieu ! Maintenant que je sais Qui Je Suis,
est-ce que j'ai aussi le droit de l'être ? »
Et Dieu dit :
« Tu veux dire que tu veux être Celui Que Tu Es Déjà ? »
« Eh bien, » répondit la Petite Âme,
« c'est une chose de savoir Qui Je Suis,
et une autre totalement différente de l'être vraiment.
Je veux sentir ce que ça fait d'être la Lumière ! »
« Mais tu es la Lumière, » répéta Dieu, avec un autre sourire.
« Oui, mais je veux voir comment on se sent ! » s'écria la Petite Âme.
« Bon, » dit Dieu avec un petit gloussement,
« je suppose que j'aurais dû le savoir.
Tu as toujours été le plus aventureux. »
Puis l'expression de Dieu changea. « Il y a juste une chose... »
« Quoi ? » demanda la Petite Âme.
« Eh bien, il n'existe rien d'autre que la Lumière.
Vois-tu, je n'ai rien créé d'autre que ce que tu es ;
alors, il n'y a pas de manière facile pour toi
de faire l'expérience de Ce Que Tu Es,
puisque'il n'y a rien que tu n'es pas. »
« Hein ? » dit la Petite Âme,
qui était maintenant un peu perplexe.
« Penses-y de cette façon, » dit Dieu.
« Tu es comme une bougie dans le Soleil.
Oh, tu y es, c'est certain.
Avec un million, un milliard d'autres bougies qui constituent le Soleil.
Et le soleil ne serait pas le Soleil sans toi.
Non, il serait un soleil sans l'une de ses bougies...
et ça ne serait pas le Soleil du tout ;
car il ne brillerait pas avec autant d'éclat.
Et pourtant, comment te connaître en tant que Lumière
quand tu es parmi la Lumière – c'est la question. »
« Eh bien, » dit la Petite Âme toute ragaillardie,
« tu es Dieu. Trouve quelque chose ! »
Dieu sourit encore une fois. « Je l'ai déjà fait, » dit Dieu.
« Puisque tu ne peux pas te voir en tant que Lumière
quand tu es dans la Lumière, nous allons t'entourer d'obscurité. »
« Qu'est-ce que c'est, l'obscurité ? » demanda la Petite Âme.

Dieu répondit : « C'est ce que tu n'es pas. »
 « Est-ce que j'aurai peur de l'obscurité ? » s'écria la Petite Âme.
 « Seulement si tu le choisis, » répondit Dieu.
 « Il n'y a vraiment rien à craindre,
 à moins que tu ne le décides.
 Vois-tu, nous inventons tout ceci. Nous faisons semblant. »
 « Oh, » dit la Petite Âme, et déjà elle se sentait mieux.
 Puis Dieu expliqua que pour pouvoir faire l'expérience de quoi que ce soit,
 son exact opposé allait apparaître.
 « C'est un grand cadeau, » dit Dieu,
 « parce que sans cela, tu ne pourrais pas savoir à quoi ressemble quoi que ce soit.
 « Tu ne pourrais pas connaître le Chaud sans le Froid,
 le Haut sans le Bas, le Vite sans le Lent.
 Tu ne pourrais pas connaître la Gauche sans la Droite,
 Ici sans Là-bas, Maintenant sans Jadis.
 « Et donc, » conclut Dieu,
 « quand tu seras entouré par l'obscurité,
 ne brandis pas ton poing et n'élève pas ta voix et ne maudis pas l'obscurité.
 Sois plutôt une Lumière vis-à-vis de l'obscurité,
 et ne sois pas fâché de cela.
 Alors tu sauras Qui Tu Es Vraiment, et tous les autres le sauront aussi.
 Laisse tant briller ta Lumière que tous sauront combien tu es spécial ! »
 « Tu veux dire que j'ai le droit de montrer aux autres
 combien je suis spécial ? » demanda la Petite Âme.
 « Bien sûr, » dit Dieu avec un gloussement.
 « Tu en as tout à fait le droit !
 Mais souviens-toi, "spécial" ne veut pas dire "meilleur".
 Tout le monde est spécial, chacun à sa façon !
 Et pourtant bien des autres ont oublié cela.
 Ils ne verront qu'ils ont le droit d'être spécial
 que si toi-même tu reconnais que tu as le droit d'être spécial. »
 « Wow, » dit la Petite Âme,
 dansant et sautillant et riant et sautant de joie.
 « Je peux être aussi spécial que je veux ! »
 « Oui, et tu peux commencer tout de suite, »
 dit Dieu, qui dansait et sautillait et riait avec la Petite Âme.
 « Quelle partie du spécial veux-tu être ? »
 « Quelle partie du spécial ? » répéta la Petite Âme,
 « je ne comprends pas. »
 « Eh bien, » expliqua Dieu, « être la Lumière, c'est être spécial,
 et être spécial comprend beaucoup d'éléments.
 C'est spécial d'être gentil. C'est spécial d'être doux.
 C'est spécial d'être créatif. C'est spécial d'être patient.
 Est-ce que tu peux trouver d'autres façons d'être qui sont spéciales ? »
 La Petite Âme resta assise en silence pendant quelques instants.
 « J'ai trouvé beaucoup de façons d'être spécial ! »
 s'exclama alors la Petite Âme.
 « C'est spécial d'être quelqu'un qui aide.
 C'est spécial d'être quelqu'un qui partage.
 C'est spécial d'être amical.
 C'est spécial d'être attentif aux autres ! »
 « Oui ! » approuva Dieu, « et tu peux être toutes ces choses,
 ou n'importe quel élément du spécial
 que tu souhaites être, à tout moment.
 C'est ça que ça veut dire, être la Lumière. »
 « Je sais ce que je veux être, je sais ce que je veux être ! »
 annonça la Petite Âme toute excitée.
 « Je veux être la partie du spécial qui s'appelle "celui qui pardonne".
 Est-ce que ce n'est pas spécial de pardonner ? »

« Oh oui, » assura Dieu à la Petite Âme. « C'est très spécial. »
« D'accord, » dit la Petite Âme.
« C'est ça que je veux être. Je veux être celui qui pardonne.
Je veux faire l'expérience d'être comme ça. »
« Bien, » dit Dieu, « mais il y a une chose que tu dois savoir. »
La Petite Âme commençait maintenant à s'impatienter un peu.
Il paraissait toujours y avoir des complications.
« Qu'est-ce que c'est ? » dit la Petite Âme en soupirant.
« Il n'y a personne à qui pardonner. »
« Personne ? » La Petite Âme pouvait à peine croire ce qui venait d'être dit.
« Personne ! » répéta Dieu. « Tout ce que j'ai fait est parfait.
Il n'y a pas une seule âme dans toute la création qui soit moins parfaite que toi. Regarde autour de toi. »
C'est alors que la Petite Âme réalisa qu'une large foule s'était réunie.
Des âmes étaient venues de près et de loin – de tout le Royaume –
car la nouvelle s'était répandue
que la Petite Âme avait cette conversation extraordinaire avec Dieu,
et chacun voulait entendre ce qu'ils disaient.
Regardant les innombrables autres âmes réunies là,
la Petite Âme dut acquiescer.
Aucune ne paraissait moins merveilleuse, moins magnifique,
ou moins parfaite que la Petite Âme elle-même.
Tel était le prodige des âmes réunies autour d'elle,
et si brillante était leur Lumière,
que la Petite Âme pouvait à peine les regarder.
« Alors, à qui pardonner ? » demanda Dieu.
« Boy, ça ne va pas être drôle du tout ! » grommela la Petite Âme.
« Je voulais faire l'expérience d'être Celui Qui Pardonne.
Je voulais savoir quel effet ça faisait d'être cette partie-là du spécial. »
Et la Petite Âme apprit ce que c'était que d'être triste.
Mais juste à ce moment-là, une Âme Amicale s'avança de la foule.
« Ne t'inquiète pas, Petite Âme, » dit l'Âme Amicale, « je vais t'aider. »
« Tu vas m'aider ? » la Petite Âme s'illumina.
« Mais qu'est-ce que tu peux faire ? »
« Je peux te donner quelqu'un à qui pardonner, tiens ! »
« Tu peux ? »
« Certainement ! » gazouilla l'Âme Amicale.
« Je peux venir dans ta prochaine vie et faire
quelque chose que tu pourras pardonner. »
« Mais pourquoi ? Pourquoi ferais-tu cela ? » demanda la Petite Âme.
« Toi qui es un Être d'une telle perfection achevée !
Toi, qui vibres à une telle vitesse
que cela crée une Lumière si brillante que je peux à peine te regarder !
Qu'est-ce qui pourrait te faire vouloir ralentir ta vibration
à une telle vitesse que ta brillante Lumière deviendrait sombre et dense ?
Toi qui es si léger que tu danses sur les étoiles
et que tu te déplaces à travers tout le Royaume à la vitesse de ta pensée –
qu'est-ce qui te ferait venir dans ma vie
et te rendre si lourd que tu pourrais faire cette mauvaise chose ? »
« C'est simple, » dit l'Âme Amicale, « je le ferais parce que je t'aime. »
La Petite Âme parut surprise par la réponse.
« Ne sois pas si stupéfait, » dit l'Âme Amicale,
« tu as fais la même chose pour moi.
Tu ne te souviens pas ? Oh, nous avons dansé ensemble,
toi et moi, bien des fois. À travers les éternités et les âges,
nous avons dansé. À travers le temps tout entier,
et dans bien des lieux, avons nous joué ensemble.
C'est juste que tu ne t'en souviens pas.
« Nous avons tous deux été l'Ensemble de Toutes Choses.
Nous en avons été le Haut et le Bas, la Gauche et la Droite.

Nous en avons été le Ici et le Là-bas, le Maintenant et le Jadis.
 Nous avons été le mâle et la femelle, le bon et le mauvais –
 nous en avons été et la victime et le méchant.
 « Ainsi nous nous sommes rencontrés,
 toi et moi, maintes fois auparavant ;
 chacun apportant à l'autre l'exacte et parfaite occasion
 d'Exprimer et d'Expérimenter Qui Nous Sommes Vraiment.
 « Et donc, » continua d'expliquer l'Âme Amicale,
 « Je vais venir dans ta prochaine vie et cette fois-ci je serai le « méchant ».
 Je ferai quelque chose de vraiment terrible,
 et alors tu pourras faire l'expérience d'être Celui Qui Pardonne. »
 « Mais que vas-tu faire, » demanda la Petite Âme,
 un tout petit peu nerveuse, « qui sera si terrible ? »
 « Oh, » répondit l'Âme Amicale avec une étincelle,
 « nous trouverons bien quelque chose. »
 Puis l'Âme Amicale parut devenir sérieuse, et dit d'une voix douce :
 « Tu as raison à propos d'une chose, tu sais. »
 « Et c'est quoi ? » voulut savoir la Petite Âme.
 « Il me faudra ralentir ma vibration et devenir très lourd
 pour faire cette chose pas-très-gentille.
 Il me faudra prétendre être quelque chose de très différent de moi.
 Alors, j'ai une seule et unique faveur à te demander en échange. »
 « Oh, n'importe quoi, n'importe quoi ! » s'écria la Petite Âme,
 et elle commença à danser et à chanter.
 « Je vais pouvoir pardonner, je vais pouvoir pardonner ! »
 Puis la Petite Âme vit que l'Âme Amicale restait toute silencieuse.
 « Qu'est-ce qui se passe ? » demanda la Petite Âme.
 « Qu'est-ce que je peux faire pour toi ?
 Tu es un tel ange de bien vouloir faire ceci pour moi ! »
 « Bien sûr que cette Âme Amicale est un ange ! » interrompit Dieu.
 « Tous le sont ! Souviens-toi toujours : je ne t'ai jamais envoyé que des anges. »
 Alors la Petite Âme voulut, plus que jamais, exaucer la demande de l'Âme Amicale.
 « Qu'est-ce que je peux faire pour toi ? » demande de nouveau la Petite Âme.
 « Au moment où je te frapperai et te terrasserai, » répondit l'Âme Amicale,
 « au moment où je ferai la pire chose que tu puisses imaginer –
 à ce moment précis... »
 « Oui ? » interrompit la Petite Âme, « oui... ? »
 L'Âme Amicale devint encore plus silencieuse.
 « Souviens-toi de Qui Je Suis Réellement. »
 « Oh, je le ferai ! » s'écria la Petite Âme, « je le promets !
 Je me souviendrai toujours de toi
 comme je te vois ici même, à cet instant ! »
 « Bien, » dit l'Âme Amicale, « parce que, vois-tu,
 j'aurai fait semblant tellement fort, que je me serai oublié.
 Et si tu ne te souviens pas de moi tel que je suis réellement,
 je ne pourrai peut-être pas m'en souvenir pendant très longtemps.
 Et si j'oublie Qui Je Suis, tu peux même oublier Qui Tu Es,
 et nous serions perdus tous les deux.
 Alors nous aurons besoin qu'une autre âme s'en vienne
 et nous rappelle à tous les deux Qui Nous Sommes. »
 « Non, cela ne se passera pas ! » promit de nouveau la Petite Âme.
 « Je me souviendrai de toi !
 Et je te remercierai de m'apporter ce cadeau –
 la possibilité de faire l'expérience de Qui Je Suis. »
 Et ainsi, l'accord fut conclu.
 Et la Petite Âme s'engagea dans une nouvelle vie,
 toute excitée d'être la Lumière, ce qui était très spécial,
 et toute excitée d'être cette partie du spécial appelée le Pardon.
 Et la Petite Âme attendit anxieusement

de pouvoir faire l'expérience d'être Celui Qui Pardonne,
et de remercier l'Âme qui le lui permettrait.
Et dans tous les moments de cette nouvelle existence,
chaque fois qu'une nouvelle âme faisait son apparition,
que cette nouvelle âme amène de la joie ou de la tristesse –
et surtout si elle amenait de la tristesse –
la Petite Âme pensait à ce que Dieu avait dit.
« Souviens-toi toujours, » et Dieu avait souri,
« je ne t'ai jamais envoyé que des anges. »

Cette merveilleuse histoire propose une nouvelle façon de voir pourquoi il arrive parfois de « mauvaises » choses, et une nouvelle façon de faire face à ces choses lorsqu'elles se produisent.

Cette histoire enseigne aussi que c'est tout à fait juste de se considérer soi-même comme spécial, et de faire savoir aux autres à quel point nous sommes tous spéciaux.

Enfin, cette histoire montre que tout le monde est aimé de Dieu de la même manière, et que même des personnes que nous ne considérons peut-être pas comme nos amis peuvent être des anges de Dieu déguisés, qui nous sont envoyés pour nous apporter un cadeau – le cadeau de grandir dans la tolérance et la compréhension et le pardon, et la possibilité d'être qui nous sommes vraiment.

Nous sommes tous reliés.

L'AMOUR INCONDITIONNEL

Tu es unique, différent de tous les autres.

Sans réserve ni hésitation, je te permets d'être dans ce monde comme tu es, sans une pensée ou une parole de jugement... Je ne vois aucune erreur dans les choses que tu dis ou fais, sens et crois, car je comprends que tu t'honores toi-même en étant et en faisant ce que tu crois être bon pour toi.

Je ne peux pas traverser la vie avec tes yeux ni la voir à travers ton cœur. Je n'ai pas été là où tu as été ni expérimenté ce que tu as expérimenté, voyant la vie de ton point de vue unique.

Je t'apprécie tel que tu es, étant ta propre et unique étincelle de la Conscience Infinie, cherchant à trouver ta propre façon individuelle à créer une relation avec le monde.

Sans aucune réserve ou aucun doute, je te laisse faire chaque choix afin que tu puisses apprendre de la façon qui te paraît appropriée. Il est vital que tu sois unique, tel que tu es, et non pas la personne que je pense ou que d'autres pensent que tu « devrais » être.

Dans la mesure de mes capacités, sans me dénigrer ou créer un engagement, je te soutiendrai en cela.

Je ne peux pas savoir ce qui est mieux pour toi, ce qui est vrai ou ce dont tu as besoin, car je ne sais pas ce que tu as choisi d'apprendre, comment tu as choisi de l'apprendre, avec qui ou en quelle période de temps. Seul tu peux sentir ton excitation interne et écouter ta voix intérieure - je n'ai que ma propre voix.

Je reconnais que, bien que différents les uns des autres, toutes les manières de percevoir et de vivre les différentes facettes de notre monde... sont toutes valables.

Sans réserve ni hésitation j'admets les choix que tu fais à chaque instant. Je n'émetts aucun jugement à ce sujet car il est essentiel d'honorer ton droit à ton évolution individuelle, ceci donne le pouvoir à ce droit, pour moi-même et pour tous les autres.

À ceux qui voudraient choisir un chemin sur lequel je ne peux pas marcher... et même si je choisissais de ne pas dépenser ma puissance et mon énergie sur leur chemin, jamais je ne te refuserais le don d'Amour que Dieu m'a donné pour toute la Création.

Comme je t'aime, ainsi je serai aimé. Comme je sème, je récolterai.

Sans réserve ni hésitation, je te laisse le droit universel de libre arbitre pour marcher sur ton propre chemin, en créant des étapes, ou bien, en te tenant tranquille quand tu sens que cela est approprié pour toi.

Je ne peux pas toujours voir l'image élargie de l'Ordre Divin, il ne sera donc pas question de juger si tes pas sont grands ou petits, légers ou lourds, ou s'ils conduisent vers le haut ou vers le bas, parce que cela ne serait que mon point de vue.

Même si je te vois ne rien faire et je juge que cela est indigne, je reconnais que tu pourrais être le seul à porter une grande guérison en restant calme, béni par la Lumière de Dieu.

Parce que c'est le droit inaliénable de toute vie, de choisir sa propre évolution, et sans réserve ou doute, je reconnais ton droit à déterminer ton propre avenir.

Avec humilité, je m'incline devant le constat que le chemin que je pense être le meilleur pour moi, n'est pas forcément le meilleur pour toi. Ce que je pense n'est pas nécessairement vrai pour toi.

Je sais que tu es guidé comme je le suis, suivant ton enthousiasme interne afin de connaître ton propre chemin.

Je sais que les diverses races, les religions, les coutumes, les nationalités et croyances dans notre monde nous apportent une grande richesse et nous procurent les avantages et les enseignements d'une telle diversité.

Je sais que chacun de nous apprend à sa façon unique afin de retourner cet amour et sagesse au TOUT. Je comprends que s'il n'y avait qu'une seule façon de faire quelque chose, il n'y aurait qu'une seule personne.

J'apprécierai ta lumière intérieure unique, que tu te comportes ou non de la façon que je crois que tu devrais, même si tu crois en des choses auxquelles je ne crois pas.

Je comprends que tu es vraiment mon frère et ma sœur, même si tu es né dans un lieu différent ou si tu as des idéaux différents.

L'amour que je ressens est absolument pour tout ce qui EST. Je sais que toute chose vivante fait partie d'une conscience et je ressens un amour profond pour le Tout... et pour chaque personne, animal, arbre, pierre et fleur, chaque oiseau, rivière et océan, et pour tout ce qui est dans le monde.

Je vis ma vie au service de l'Amour, en étant le meilleur que possible pour moi, me rendant plus sage dans la perfection de la Vérité Divine, me rendant plus heureux, plus sain, et de plus en plus abondant et joyeux.

Bien qu'au long du chemin tu puisses me plaire, tu pourrais m'être indifférent, ou me contrarier mais je ne cesserai pas de t'aimer, d'honorer ta singularité et de te permettre d'être TOI.

Ceci est la clé de la paix et l'harmonie dans nos vies et sur notre Terre parce qu'elle est la pierre centrale de l'Amour Inconditionnel.

LES ÉLÉMENTAUX

Les *élémentaux* sont les Esprits de la nature qui servent Dieu et l'homme sur les plans de la matière ; sans eux nous n'aurions pas un lieu physique pour vivre, pour payer nos dettes de karma et pour grandir spirituellement. Ils ont pour tâche de maintenir l'équilibre des forces de la nature sur la terre. Depuis des siècles, les élémentaux travaillent de façon héroïque à nettoyer la terre, l'air et l'eau sur la planète et à réparer le déséquilibre causé par le karma et la pollution humaine. Ils ont donc besoin que l'on invoque la flamme violette en leur nom pour alléger leur fardeau et leur tâche. Il existe quatre groupes d'élémentaux travaillant sous la direction de leur Hiérarque respectif.

Les **Sylphes** sont les élémentaux de l'**Air** : ils contrôlent les quatre vents, l'atmosphère et les nuages. Sous la direction d'*Ariès* et *Thor*, les sylphes purifient l'atmosphère, oxygènent l'esprit, le cœur et chaque cellule vivante. Ils sont responsables de la purification de l'élément air.

Les **Ondines** sont les élémentaux de l'**Eau** : elles travaillent sous la direction de *Neptune* et *Louara*, nettoient et équilibrent les eaux de la terre ainsi que les corps émotionnels de l'humanité.

Les **Salamandres** sont les élémentaux du **Feu** : elles travaillent sous la direction d'*Oromasis* et *Diana* à la purification des corps inférieurs de l'humanité libérant le corps physique de toutes les densités causées par la nourriture et la drogue. Partout où surgit un feu incontrôlable, on peut invoquer l'aide d'Oromasis et de Diana et des salamandres pour manifester la volonté de Dieu et libérer les élémentaux prisonniers de forces négatives.

Les **Gnomes** sont les élémentaux de la **Terre** : ils travaillent sous la direction de *Virgo* et *Pelleur*.

Il y a des milliards et des milliards d'élémentaux qui prennent soin des cycles des quatre saisons de la terre, purifiant la planète des poisons et polluants si dangereux pour les corps physiques de l'homme, de l'animal et de la vie végétale.

Chacun de nous possède aussi un « corps élémental », un être de la nature invisible, qui est le serviteur de notre âme depuis notre première incarnation. Il travaille en harmonie avec notre ange gardien sous la direction de notre Moi christique sacré. Notre corps élémental a une conscience qui imprègne notre corps physique, mais nous en sommes le maître. Et selon le type de nourriture que nous consommons, d'exercices physiques et spirituels auxquels nous nous adonnerons, il fera du mieux qu'il pourra avec ce que nous lui aurons donné.

NUMÉROLOGIE DE LA GENÈSE

Les « sept jours de la création » peuvent être représentés par une croissance géométrique ; à chacun correspond une puissance de 2 et un aspect de la création. Ainsi, au septième jour, tout est accompli.

1er jour : $2^0 = 1$
1, unité du créateur

2ème jour : $2^1 = 2$
2, dualité entre le créateur et sa créature

3ème jour : $2^2 = 4$
4, les 4 éléments de la création : terre, air, eau, feu
(ou, comme dans le TRISKELL : les trois états de la matière et le feu qui les gouverne)

4ème jour : $2^3 = 8$
8, chiffre du cycle de la vie
représente le règne végétal
représente aussi l'infini et les forces naturelles

5ème jour : $2^4 = 16$
16, $1+6=7$, chiffre du règne animal
chiffre des çakras d'énergie
(voir aussi la symbolique de toutes les apparitions du chiffre 7 dans la vie quotidienne et dans les contes initiatiques)

6ème jour : $2^5 = 32$
32, $3+2=5$, chiffre de l'homme pensant

7ème jour : $2^6 = 64$
64, $6+4=10$ & $1+0=1$: retour à l'unicité divine
64, produit de 2 par son carré et par son cube
64, à la fois carré d'un cube et cube d'un carré
64, nombre des codons programmant notre ADN,
le nombre parfait, celui du jeu de l'échiquier, de l'Oye et du Yi Qing,
nombre qui représente la création accomplie.

Red Horse

(voir <http://anagogie.online.fr/nombres/nb64.htm>)

MEMENTO DE SAGESSE UNIVERSELLE

*« Sans obscurité, rien ne naît ;
sans lumière, rien ne s'épanouit »
May Sarton*

*« Ce que l'on sait, savoir qu'on le sait.
Ce que l'on ne sait, savoir qu'on ne le sait.
Voilà le vrai Savoir. »
Confucius*

*« Celui qui sait ne parle ;
celui qui parle ne sait. »
Lao Tseu*

Où donc va cette vie dont l'écheveau défile
Au gré des fantaisies de l'humeur des vivants ?
Que peut la vanité des humains ignorants
Sur l'être ou sur l'objet qu'ils voudraient dominer ?
Le créateur peut-il se laisser posséder
Par l'objet façonné, fût-il à son image ?
Et la chose créée, trompée par ce mirage,
Que peut-elle engendrer, de sa main malhabile ?
Tu n'insuffleras pas dans ce Babel débile
L'âme cachée en toi comme un trésor vivant.
Ne cherche pas dehors ce qui est au-dedans.
Avant de parvenir à régner sur tes frères,
À maîtriser le Monde et dompter l'Univers,
Il te faudra sortir de ton propre esclavage
Et découvrir en toi l'orée d'un Nouvel Âge :
Alors tu verras Dieu, et te sauras fragile.

INTRODUCTION

*Le jardin des vertus est vaste, et les fleurs qui y croissent sont précieuses.
À chacun de nous d'y entretenir son parterre.*

« Savoir mal est pire qu'ignorer », disait Seingalt. L'ignorance, en effet, est dangereusement dommageable à l'homme, qui base ainsi une multitude de jugements et d'actions sur un principe erroné, jugements et actions qui seront par conséquent eux-mêmes erronés, selon une logique élémentaire.

Alors comment « savoir bien » direz-vous... L'enseignement institutionnalisé a malheureusement toujours eu pour principe le déversage d'une certaine quantité de science dans le cerveau humain, et la poursuite d'un idéal de savoir, pour lequel l'homme, afin d'obtenir la reconnaissance de ses pairs, a dû et doit encore répondre à certains critères culturels, économiques, sociaux et politiques de son époque.

Il est frappant de constater que ceux que l'on désigne comme possédant la véritable vocation de l'enseignement – comme l'avaient les instituteurs de village au siècle passé – se sont, leur vie durant, attachés à un autre type de formation et de transmission des valeurs auprès de ceux qui leur étaient confiés. Fort heureusement, si cet esprit est de plus en plus exceptionnel de nos jours, il existe encore des maîtres d'école dont la transmission des vraies valeurs humaines passe avant le programme ministériel ou la propagande, et la morale fondamentale avant l'intérêt personnel ou l'impérialisme missionnaire...

Car la vraie vocation de l'enseignant n'est guère de transmettre une matière, une science, plus ou moins volumineuse et plus ou moins intéressante, définie par un collège de fonctionnaires représentant les intérêts d'une société industrielle et bureaucratique, mais bien d'inculquer un goût de l'apprentissage, une passion du savoir, ainsi que des méthodes efficaces et adaptées, qui seront, forcément, différentes d'un individu à l'autre, puisque les dons et les capacités ne sont uniformément répartis, Dieu merci, entre chacun. La flaque saumâtre autant que le lac de montagne reflètent la même splendeur céleste.

DE NOMMER LES ÊTRES, LES GENS & LES CHOSES

Nommer son père « Père » ne dénote ni ne génère la même préhension du monde, que de le nommer « papa » ou « Émile ». Le vocable utilisé pour désigner les hommes et les choses est porteurs d'une relation à l'univers qui implique un respect plus ou moins grand et, parfois, plus ou moins conscient, tant du désignant que du désigné lui-même.

Mais, enfin, qu'est-ce que le respect ? Respect des idées, des choses, des hommes, de soi-même, l'un ne peut aller sans les autres. C'est l'acceptation, dans ses idées et dans son comportement, du principe que le domaine personnel et privé d'un être se limite où commence le domaine personnel et privé d'un autre être. La liberté de l'un prend fin où commence celle de l'autre : en théorie, chacun sait cela.

Or, donc, puisqu'il en faut, quel arbitre décidera où se situe cette limite ? Sera-ce l'individu lui-même ? Sera-ce un tiers ? Un être supérieur ? Sera-ce une convention, une règle, une loi ? C'est bien là que prend naissance notre problématique. Car l'instinct primaire de tout être est de tirer sa substance et de se nourrir de son environnement immédiat, c'est à dire de consommer, par sa relation, l'objet même de cette relation.

Il est admis que nommer une chose, c'est la posséder. C'est ce que nous enseignaient par exemple les philosophies grecque et amérindienne. Encore faut-il adéquatement la nommer, cette chose, pour effectivement exercer sur elle un quelconque pouvoir, qui sera, ou ne sera, une force de domination ou de soumission. Dans la façon adoptée pour dénommer un être, l'on se positionne vis-à-vis de lui en égal, en supérieur, en inférieur, ou encore en indifférent.

Nous touchons clairement ici au fondement d'une éthique universelle.

Quoi qu'on en ait dit, les morales ne sont pas forcément liées à une orthodoxie religieuse. Dans la société humaine, la bienséance du discours et du comportement est régentée par des considérations d'ordre religieux, certes, mais aussi philosophique ; et il est admis en général l'existence d'une "sagesse" abstraite, universelle, admissible et référentielle par tout un chacun, un tant soit peu doué de réflexion. Il n'est point de morale économique, ni sociale, ni encore politique, médicale ou industrielle ; tout au plus parlera-t-on de codes de bonne pratique professionnelle, de déontologie, de respect des usages.

L'on reconnaîtra volontiers qu'Untel est un sage, pour une parole énoncée conciliant l'avis de chacun, pour un jugement prononcé accepté par les intérêts divergents, pour une attitude, un comportement exemplaire, que l'on dit "saint", ou sanctionné comme tel par la vox populi. L'homme se choisit des modèles à imiter, des voies à suivre, des règles à observer, qui, s'il s'y conforme, le mèneront sans faillir à ce qu'il considère comme la perfection et, pour les croyants, à la récompense ultime dans l'au-delà. Mais il paraît évident que l'on ne peut manifester un quelconque respect envers autrui si l'on n'éprouve aucun respect pour soi-même. Le premier objet de notre considération, de nos préoccupations, de notre attention, c'est bien nous-même. Nous venons au monde en premier lieu pour nous y épanouir, nous-même, avant de savoir s'il existe d'autres êtres à considérer.

Mais se savoir exister n'est pas tout. L'homme pour vivre ne demande pas que du pain. Il a besoin de choses fondamentales qui lui sont propres : la vie parmi ses semblables, dont il quètera la reconnaissance au sein de sa communauté. Il a besoin d'être reconnu pour accepter de vivre. Et pour être reconnu par ses pairs, il devra, nécessairement se reconnaître lui-même, prendre conscience de son existence, de ses besoins, de ses qualités, de ses performances, de ses valeurs, en comparaison de celles de ses semblables. S'il en vient à douter de lui, de l'intérêt de son existence, de la valeur d'être qu'il représente aux yeux des autres, il pourra perdre jusqu'au désir fondamental d'être et sa volonté de vivre pourrait même un jour lui faire défaut.

Nous voyons qu'il est impossible à l'être de s'épanouir – de grandir dans sa nature propre – sans un premier regard porté sur lui-même : l'amour-propre, le respect de soi, ce qui fait que l'on se dévisage dans un miroir avec une noble fierté.

MA LIBERTÉ FINIT OÙ COMMENCE LA TIENNE

Il s'agit là de l'un des fondements de la morale universelle : *le respect*.

"*Mes limites sont les tiennes*"; c'est à dire que pour ne pas empiéter sur ta liberté, je suis tenu de limiter la mienne à cette frontière précise où les libertés respectives ne sont pas violées.

Exemple : j'ai la liberté de fumer, autant que j'ai la liberté de ne pas fumer ; si je choisis d'exercer ma liberté de ne pas fumer, la liberté d'autrui s'arrête là où son éventuelle fumée fera violence à mon libre choix de ne pas fumer.

Les Amérindiens vont plus loin encore, puis qu'ils enseignent : "tout acte doit être envisagé quant à ses conséquences pour les sept générations à venir".

QU'EN DISAIENT LES ANCIENS ?

DE L'AMOUR ET DE LA COMPASSION

DU PRINCIPE DE RÉCIPROCITÉ

« Ta liberté finit où commence la mienne »

« Ne fais pas à autrui ce que tu ne veux qu'il te fasse »

« Œil pour œil, dent pour dent »

DU TRIANGLE DES 3 R

La sagesse Tibétaine nous enseigne comme fondement ce que l'on appelle la règle des trois "R" :

- Respect de soi
- Respect d'autrui et du monde
- Responsabilité des actes posés

DES TROIS POISONS

(les trois vices du moyeu de la roue des existences)

ignorance symbolisé par le porc

attachement (désir) symbolisé par le coq

colère (haine) symbolisé par le serpent

DES TROIS VERTUS THÉOLOGALES

foi

espérance

charité (?)

DES TROIS VERTUS MAÇONNIQUES

liberté

équité (≠ égalité)

amitié (≠ fraternité)

DES QUATRE VERTUS CARDINALES

prudence
force
justice
tempérance

DES QUATRE ACCORDS TOLTÈQUES

ma parole est impeccable
je ne suis pas susceptible
je ne fais pas de suppositions
j'agis pour le mieux

DES SEPT VICES ET DES SEPT VERTUS

Pour les Romains, chaque planète (et chaque dieu, honoré un jour précis de la semaine) était représentatif d'une vertu, et l'on avait le choix entre l'exercice de cette vertu et celui du vice correspondant. Il s'agit ici des sept vices et des sept vertus que nous ont enseignés nos instituteurs sur les bancs de notre enfance, mais aussi des sept transmutations alchimiques :

<i>jour</i>	<i>planète</i>	<i>métal</i>	<i>vertu</i>	<i>vice</i>	<i>transmutation</i>
dimanche	Soleil	or	humilité	orgueil	coloration
lundi	Lune	argent	courage	paresse	coagulation
mardi	Mars	fer	sérénité	colère	distillation
mercredi	Mercure	mercure	détachement	jalousie	putréfaction
jeudi	Jupiter	étain	ascèse	avidité	dissolution
vendredi	Vénus	cuiivre	amour	luxure	sublimation
samedi	Saturne	plomb	générosité	avarice	calcination

DES SEPT PLUMES DE L'AIGLE

Selon la tradition Quechua :

- se souvenir que rien n'arrive par hasard
- briser les verrous des effrois, des souffrances
- attention au présent, attention à soi
- engranger les forces de l'espace
- cultiver l'amour, épice de la vie, parfum de la force aimante
- vaincre les peurs, nous voir tels que nous sommes
- s'appliquer à l'éveil de la conscience

Le nombre 7, c'est la totalité des ordres planétaires et angéliques, la totalité des demeures célestes, la totalité de l'ordre moral, la totalité des énergies, surtout dans l'ordre spirituel. 7 correspond aux 7 jours de la semaine, aux 7 planètes, aux 7 degrés de la perfection, aux 7 sphères ou degrés célestes, aux 7 pétales de la rose, aux 7 têtes du Naja d'Angkor, aux 7 branches de l'arbre cosmique et sacrificiel du chamanisme, et bien d'autres choses. La rose aux 7 pétales évoque les 7 ciels, les 7 hiérarchies angéliques. 7 est le nombre de l'achèvement cyclique et de son renouvellement. Il est universellement le symbole d'une totalité en mouvement ou d'un dynamisme total. 7 indique le passage du connu à l'inconnu.

Dans l'Apocalypse, 7 est présent 40 fois ; il est comme la clé de l'Apocalypse : 7 églises, 7 étoiles, 7 esprits de Dieu, 7 sceaux, 7 trompettes, 7 tonnerres, 7 têtes, 7 fléaux, 7 coupes, 7 rois, 7 lettres, etc. La Bête de l'Apocalypse a 7 têtes. Le 7 symbolise l'achèvement du monde et la plénitude des temps.

Association du 4, qui symbolise la terre, et du 3, qui symbolise le ciel, 7 représente la totalité de l'univers en mouvement. Les 3 vertus théologales (la foi, l'espérance et la charité) additionnées aux 4 vertus cardinales (la prudence, la tempérance, la justice et la force) résument la vie morale. Les 7 couleurs de l'arc-en-ciel et les 7 notes de la gamme diatonique révèlent le septénaire en tant que régulateur des vibrations.

Dans le Talmud, 7 symbolise la totalité humaine, mâle et femelle à la fois. Adam reçoit l'âme qui lui donne complètement existence à l'heure 4 et c'est à l'heure 7 qu'il reçoit sa compagne Ève.

Dante 7 est le nombre des ciels et des sphères planétaires. On assimile aux 7 ciels les 7 encoches de l'arbre axial sibérien, les 7 couleurs de l'escalier du Bouddha, les 7 métaux de l'échelle des mystères mithriaques et les 7 échelons de l'échelle des *kadosh* de la maçonnerie écossaise.

Chez les Égyptiens 7 était symbole de la vie éternelle. Il symbolise un cycle complet, une perfection dynamique. Chaque période lunaire dure 7 jours. Il apparaît dans un nombre incalculable de traditions et légendes. 7 est caractéristique du culte d'Apollon. Les cérémonies en son honneur se célébraient le 7^{ème} jour du mois.

En Chine les fêtes populaires avaient lieu un 7^{ème} jour. Les Chinois mettent en rapport les 7 ouvertures du corps et les 7 ouvertures du cœur avec les 7 étoiles de la grande ourse. La lampe rouge des sociétés secrètes chinoises a 7 branches, comme le chandelier des hébreux. En Afrique le 7 est symbole de perfection de l'unité. Chez les Dogons et les Bambaras, 4 est symbole de la féminité et 3 est symbole de la masculinité : 7 (4+3) représente la perfection humaine. Pour les Dogons, 7 est aussi l'insigne du Maître de la Parole, dieu des pluies nouvelles, de l'orage des forgerons.

Le Bouddha naissant a mesuré l'univers en faisant 7 pas dans chacune des 4 directions. Salomon construisit le temple en 7 ans. 7 est utilisé 77 fois dans l'Ancien Testament. 7 animaux purs de chaque espèce sont sauvés du déluge.

7, chiffre de l'homme parfait, parfaitement réalisé, est le nombre de l'androgyne hermétique.

Dans les contes et légendes le 7 exprime les 7 états de la matière, les 7 degrés de la conscience, les 7 étapes de l'évolution.

D'après "le dictionnaire des symboles", Jean Chevalier et Alain Gheerbrant

D'APPRENDRE LA SAGESSE EN COMPTANT SUR LES DOIGTS DE LA MAIN

En 1972 disparaissait en France un homme d'une grande sagesse, ayant vécu dans l'entourage proche de Gandhi et de Vinôba. Après de longues pérégrinations de par le monde, il s'était donné pour mission d'enseigner aux occidentaux le message universel de non-violence du Mahatma.

Cet homme, Giuseppe Lanza del Vasto, prince de Sicile, poète et philosophe, fut le fondateur de la Communauté de l'Arche, centre de rayonnement en occident de l'enseignement gandhien de l'action non-violente. Dans un de ses ouvrages, intitulé "Approche de la vie intérieure", nous découvrons un chapitre consacré aux doigts de la main et aux exercices spirituels qui leur sont associés. Ces exercices spirituels sont ceux qu'il nous enseigne en vue d'une pratique de la vie intérieure, pour une approche d'une spiritualité personnelle au quotidien, hors de toute religion établie. Considérons ce tableau comme un petit moyen mnémotechnique pour nous en souvenir aisément :

« Des deux mains et des dix doigts. Pour la mainmise de la Connaissance et du maintien de la Possession de Soi, on n'a trop des deux mains. Les mains portent Dix Doigts pour indiquer et compter les Dix Règles qui nous dirigent.

	<i>doigt</i>	<i>exercice</i>
<i>main droite</i>		
5	pouce	méditation
1	index	attention
2	médus	verticale
3	annulaire	respiration
4	auriculaire	détente
<i>main gauche</i>		
4	auriculaire	détachement
3	annulaire	rythme
2	médus	dignité
1	index	respect
5	pouce	prière

Remarquons, doigt pour doigt, le rapport d'une main à l'autre : Attention et Respect, Verticale et Dignité, Respiration et Rythme ; Détente et Détachement, Méditation et Prière. »

Il a encore été attribué à chacun des dix doigts une vertu et un vice selon le tableau suivant :

	<i>doigt</i>	<i>vertu</i>	<i>vice</i>
<i>main droite</i>			
1	auriculaire	écoute	distracted
2	annulaire	amour	luxure
3	médus	fiercé	orgueil
4	index	concentration	dispersion
5	pouce	force	faiblesse
<i>main gauche</i>			
5	pouce	justice	violence
4	index	respect	mépris
3	médus	honneur	honte
2	annulaire	fidélité	tromperie
1	auriculaire	application	étourderie

Pour rappel, le nombre 10 fait également l'objet de la "Tetraktys" : $1+2+3+4=10$, générant un triangle équilatéral (le ternaire divin) de côté = 4 (les quatre éléments) ; pour les Pythagoriciens, elle représente à la fois « la source et la racine de l'éternelle nature ». Voici, livrée à votre méditation, cette figure pleine d'enseignements :

```

      1
     1 1
    1 1 1
   1 1 1 1

```

```

      1
     2 3
    4 5 6
   7 8 9 10

```

Ce nombre représente la totalité, l'achèvement, le retour à l'unité, après le développement du cycle des 9 premiers nombres. Pour les pythagoriciens, la décade était le plus sacré des nombres, le symbole de la création universelle. C'est sur le dix qu'ils prêtaient serment, en l'évoquant sous la forme de la tetraktys, en qui se trouvent la source et la racine de l'éternelle nature. Tout dérive de la décade et tout y remonte. Elle est l'image de la totalité en mouvement. La tetraktys forme un triangle de 10 points disposés en pyramide de 4 étages. Au sommet un seul point symbolise l'un, le divin, principe de toute chose, l'être non encore manifesté. En-dessous, l'origine de la manifestation marquée par 2 points symbolisant la première apparition, le dédoublement par couple ou dyade, le masculin et le féminin, le phallus et l'œuf, etc. Donc le dualisme interne de chaque être. Les 3 points correspondent aux 3 niveaux du monde : l'enfer, la terre et les cieux, aux 3 niveaux de la vie humaine : physique, psychique et spirituel. Les 4 points de la base de la pyramide symbolisent la terre, la multiplicité de l'univers matériel, les 4 éléments, les 4 points cardinaux, les 4 saisons, etc. L'ensemble constitue la décade, la totalité de l'univers créé et incréé.

D'APPRENDRE LA SAGESSE EN RÉCITANT SON "ALEPH-BETH"

La Tradition nous a légué un objet fort étonnant, dont l'origine se perd dans la nuit des temps ; nombreux sont ceux qui l'ont utilisé à plus ou moins bon escient. Nous parlons du Tarot. Il s'agit en réalité non d'un jeu, guère plus d'un moyen divinatoire, mais surtout d'un réel outil d'initiation et de quête de la Connaissance.

Les anciens savaient lire dans les chiffres et connaissaient le sens des nombres. Toutes les grandes civilisations disparues nous l'ont prouvé par leurs applications astronomiques ou architecturales. Une science en est née : la numérologie, que nous ne développerons ici, car tel n'est certes point notre sujet.

Mais il nous faudra, pour notre présente étude, lui emprunter un chapitre de ses grimoires : celui du nombre "22" (les 22 lettres de l'alphabet hébraïque, les 22 lames majeures du Tarot).

À chaque nombre de 1 à 22 est attribuée une étape de la voie royale de la Connaissance, se définissant chacune par l'apprentissage et l'acquisition d'une vertu. La dernière de celles-ci est sans conteste l'aboutissement de notre quête dans ce que nous pouvons considérer comme l'accomplissement de la perfection, selon la sagesse ancienne.

1	intégrité - écoute - silence intérieur
2	esprit d'initiative
3	intelligence des choses spirituelles - perspicacité
4	intelligence des choses temporelles - esprit d'entreprise
5	rigueur - rectitude - équilibre dans le jugement et la pensée
6	dévouement - don de soi - générosité
7	maîtrise de soi
8	vérité - esprit de méthode - curiosité
9	prudence - discernement - solitude
10	travail - recherche - persévérance
11	force d'âme - force de caractère
12	renoncement aux biens temporels - lâcher prise
13	détachement - pauvreté - acceptation de l'inéluctable
14	tempérance - esprit de conciliation - absence de passions
15	connaissance des sciences et traditions
16	humilité - renoncement aux croyances anciennes
17	illumination - goût pour la poésie et les arts
18	imagination créatrice
19	sagesse altruiste
20	élévation spirituelle
21	pouvoir spirituel - perfection en toutes choses
22	amour universel - fusion cosmique

QU'EN PENSER AUJOURD'HUI?

pour une morale moderne

Tout cela est-il sérieux ? Peut-on encore nous y référer aujourd'hui dans notre modernité ? Il est clair que pour les anciens, toute morale était religieuse. Et ne nous illusionnons guère : il serait trop facile à l'homme moderne de se contenter de ces considérations simplistes, de ces conseils et recommandations plus ou moins péremptives.

Lanza del Vasto nous lance cet avertissement, dans son livre *“Les quatre fléaux”* (1959) : « *Ce ne sont ni les voleurs ni les assassins, ni les pillards, ni les ivrognes, ni les prostituées, ni les proxénètes qui préparent et conduisent la guerre. Ils n'ont assez de vertus. On dit que les meilleurs bandits font de mauvais soldats. Ce n'est avec des défauts, des faiblesses et des vices qu'on arrive à faire d'aussi grands dégâts. Ce n'est pas avec des colères, des haines ni avec aucun mauvais sentiment qu'on fait la guerre. C'est avec de fortes vertus et surtout un vif sens de la justice. C'est la rage d'avoir raison qui rend la guerre acharnée et démesurément féroce.* »

Il nous faut donc nous méfier des vertus définies comme telles, et nous demander ce qu'est, pour nous, une vertu, ce que devront être les vertus auxquelles nous nous référerons dans notre vie quotidienne, intime ou sociale.

Dans son livre *“Sur les pas d'une nouvelle civilisation”* (1993), *Christian Vidal* nous annonce : « *Les hommes nouveaux ne se retrancheront pas, pour accomplir leurs actions, derrière les morales traditionnelles. Ils se référeront pour agir, à leur conscience propre. [...] L'homme nouveau se référera pour vivre aux points de repère que lui donnera sa conscience éveillée et purifiée. [...] La morale de l'homme nouveau ne sera plus une morale de référence ; elle sera une morale de conviction, de l'intuition, de l'âme ouverte. [...] La morale de l'oppression, de l'irresponsabilité, de l'ignorance, laissera ainsi la place à la morale du respect, de la responsabilité, de la connaissance.* »

Ce qui revient à dire que nous en revenons, après une période de méconnaissance et de mésusage des vraies valeurs morales, à une redécouverte de ce que nous enseignaient déjà les maîtres bouddhistes et les chamanes avant eux depuis des millénaires, la règle des trois “R” : respect de soi, respect d'autrui, responsabilité de ses actes. Ou, plus fondamentalement encore, la règle de Réciprocité élémentaire, évoquée plus haut.

Il est remarquable que cet énoncé des plus limpides recouvre de façon la plus large tout concept de morale : le *Respect* est en effet la pierre de base comportementale de tout l'édifice social, dans toute approche d'une œuvre de convivialité et d'harmonie dans la vie communautaire. C'est aussi la définition que nous pourrions donner de la morale universelle fondamentale.

Ne nous faisons guère d'illusions : nous ne nous sortirons indemnes du monde dans lequel nous vivons, de sa violence, de son exploitation, de son injustice, sans adopter de manière générale et spontanée un code de sagesse élémentaire commun, reliant entre eux tous les être humains et accepté par tous comme une nécessité vitale. Nous sommes entrés dans l'ère de la communication sans frontières, de la fraternité universelle. Le mode de vie totalement nouveau annoncé dans les années dorées est aujourd'hui notre quotidien. Il nous reste à en prendre possession. Mais cela ne se fera sans douleurs. Cela se fera en oubliant nos anciens comportements, ceux de la morale ancienne, ceux des religions du passé.

La religion de cette nouvelle ère est sans conteste celle de l'Homme. Un nouveau fonctionnement est à étrenner, qui nous permettra de vivre le rêve des générations précédentes. Un être communiquant est en effet plus proche de ses semblable que ne l'ont jamais été les hommes auparavant. Ceci pourra-t-il effacer de la terre toutes les guerres ? On peut l'imaginer, sans excès d'optimisme. Il est évident que les grandes guerres sont de moins en moins possible dans cet état d'esprit, et que les moyens techniques dont l'homme se dote progressivement lui permettront à l'avenir de contrôler la plupart des excès et des dysfonctionnements de la société mondiale.

Le premier outil d'action, le premier pouvoir, c'est *l'information* ; et l'information, c'est la *connaissance*. Voilà : nous y revenons. Tout se jouera dans le choix de la connaissance à laquelle l'homme souhaitera accéder.

Ajoutons quelques-unes des vertus que, sans être exhaustif, analyse *Alain Comte-Sponville* dans son *« Petit traité des grandes vertus »* en tant que vertus modernes : politesse, fidélité, prudence, courage, générosité, miséricorde, gratitude, simplicité, tolérance, pureté, douceur, bonne foi, humour...

Red Horse

LE BONHEUR

"Le vrai bonheur consiste à rendre les autres heureux."

Ainsi soyons autant que possible une personne aimable, gentille, généreuse et aimante.

En partageant le moindre bonheur que nous vivons avec les autres, nous multiplierons le bonheur qui se manifestera dans notre vie.

Apprenons à vivre et à être heureux un jour à la fois... nous maîtriserons ainsi l'art d'être toujours heureux. N'oublions pas que où que nous allions et quoi que nous fassions, nous ne pourrons échapper à nous mêmes. Nous sommes la source de notre bonheur...

Notre vraie richesse est la capacité de penser de façon créative et spirituelle.

Enfin n'oublions pas que l'argent ne fait pas le bonheur...

Voici les choses inestimables que l'argent ne peut acheter :

La santé

L'indépendance

Des amis de qualité

La satisfaction

Le respect des autres

La réputation

L'honorabilité

Une attitude enjouée

La longévité

La créativité personnelle

Vos réalisations

Une famille aimante

L'intégrité

La tranquillité d'esprit

Le sens de l'humour

La jugeote populaire

La patience

La compassion

La santé mentale

La cordialité

L'humilité

Le charme

L'estime de soi

La réalisation spirituelle

La gratitude

La communion d'idées

La capacité de gérer l'argent

La générosité

La noblesse d'esprit

La forme physique

Le temps

La sagesse...

Osho

ÊTRE PAREIL À L'EAU

Être l'Eau
humble et toute-puissante

Être le non-agissant par qui tout se fait
vide de tout désir
plein de toute force
unique, libre et vacant
lieu de l'harmonie, de l'équilibre, de l'unité
lieu du non-faire, du non-dire, du non-être
abreuvant toute vie
accomplissant sa tâche sans s'en prévaloir.

Être à jamais depuis toujours
lien entre Terre et Ciel
entre Créé et Incréé
le puisé inépuisable
lieu de toutes les humeurs
sans souci de sa forme.

Être comme l'eau sans moi propre
pour que le moi s'accomplisse
dans l'infinie multiplicité.
Bénéfique à tout
rivale de rien
enveloppant intimement tout ce qui la pénètre
nourrissant les êtres sans les asservir
se donnant au monde par amour.

Exempt de forme, de saveur, d'odeur, de consistance, de bruit
exempt de désir, d'orgueil, de vanité
subir l'usure des ans sans décliner
mais en se sublimant.

L'eau est discrète et de peu de mots
elle enseigne par l'exemple
peu lui importe de parler d'elle-même
seulement d'être et de faire le bien,
de se donner
... de s'offrir.

Red Horse

LA PROPHÉTIE DES ANDES

Les neuf révélations sont :

- S'éveiller aux coïncidences qui se présentent dans nos vies.
- Connaître l'histoire profonde du monde et l'évolution de l'être humain.
- Devenir conscient que toutes les choses vivantes ont des champs d'énergie.
- Devenir conscient que les gens essaient de voler l'énergie d'autrui, créant des conflits.
- Réaliser que contrôler autrui n'aide personne.
- Être conscient que tu as un rêve et une destinée à accomplir.
- Être conscient que la plupart de tes pensées et actions sont guidées.
- Réaliser que quelquefois, la réponse que tu cherches est fournie par les personnes que tu rencontres.
- Comprendre que l'humanité est en train d'effectuer un voyage vers une vie en parfaite harmonie avec autrui, la nature ce qui fera évoluer notre monde vers un paradis terrestre dans le millénaire qui commence.

LE SAGE...

- Le sage ne critique pas, il observe.
- Le sage ne conseille pas, il donne l'exemple.
- Le sage ne se plaint pas, il remercie pour ce qu'il a.
- Le sage n'est pas jaloux, il se réjouit pour autrui.
- Le sage n'est pas inquiet, il accepte ce qu'il ne peut changer.
- Le sage ne s'occupe pas des résultats, il fait ce qu'il estime être juste.
- Le sage ne regrette pas, il vit dans l'instant présent.
- Le sage ne recherche ni gloire, ni succès, il demeure serein dans l'ombre et le silence.

PRIÈRE AU CRÉATEUR

O Divin Créateur, O Grand Mystère
enseigne-moi à faire confiance
à mon cœur,
à mon intuition,
à ma connaissance intérieure
aux sens de mon corps
aux bénédiction de mon esprit.

Enseigne-moi à avoir confiance en eux
pour que je puisse habiter mon espace sacré
ainsi que l'amour au delà de ma peur,
et marcher ainsi dans la beauté
au passage de chaque soleil glorieux.

O Mitacuye Oyasin

PRIÈRE AU CRÉATEUR

Grand Esprit,
Paix et amour,
Toi, qui es la pluie, la neige et les saisons,
Le vent, le tonnerre et les éclairs,
Les animaux et la nature,
Remplis nos cœurs de lumière
Durant le jour et la nuit.

Protège-nous de la noirceur,
Donne-nous la paix intérieure,
Fais-nous respecter tes lois,
Ta puissance et tes mystères ;

Fais-nous grandir avec des chants d'Amour,
Donne-nous le respect pour l'humanité
Ainsi que pour toute chose.

Grand Esprit,
Paix et amour,
Nous savons, qu'avec toi, les larmes
Se transforment en joie et en sagesse.

Que tes bénédictions,
Grand Esprit de lumière,
Nous guident sur le sentier de l'Amour
Et du respect.

O Mitacuye Oyasin.

PRIÈRE AU CRÉATEUR

O Créateur, O Grand Esprit, O Grand Mystère,
O Très Sainte Mère Divine,
Père Céleste, Terre-Mère,
Sages Protecteurs des quatre directions,
Esprits gardiens qui veillez sur nous,
Grand-père et Grand-mères, ancêtres qui avez marché sur la terre avant nous,
Je prie humblement, afin de vous remercier pour tout ce qui nous a été donné,
Vous remercier pour le don de la vie,
Vous remercier pour les aliments, les vêtements, les habitations dans lesquelles nous vivons,
Vous remercier pour la pratique et l'enseignement spirituels,
et pour les lignées spirituelles qui nous ont permis de recevoir ces enseignements,
Vous remercier pour tous ceux qui nous aident et nous aiment,
Vous remercier pour nos familles,
Vous remercier pour les épreuves qui nous sont envoyées,
pour toutes les leçons que la vie nous donne,
Vous remercier pour ces jours que nous vivons ensemble
et pour la médecine que nous pouvons partager,
Et nous prions pour que vous bénissiez la Très Sainte Terre-Mère,
Que vous bénissiez les vallées, les montagnes et les plaines ;
les ruisseaux, les rivières, les lacs, les nuages et la pluie ;
les feux, les volcans et les éclairs et les vents venant des douze directions,
Que vous bénissiez les os de la Terre-Mère ; les cristaux, les pierres, les roches et les métaux,
Que vous bénissiez la chevelure de la Terre-Mère ; les légumes, les fruits, les arbres,
les plantes, les herbes, les algues et les forêts,
Que vous bénissiez les enfants de la Terre-Mère ; ceux qui volent dans les airs,
nagent dans les eaux, rampent sur la terre, les quadrupèdes et les insectes,
Bénissez les jeunes et les enfants, les vieux et les aînés,
tous ceux qui ont quitté cette vie et tous ceux qui ne sont pas encore nés,
Que vous bénissiez tous ceux qui nous guident et nous enseignent,
tous les enseignements qu'ils portent et tous ceux qui marchent avec eux sur le sentier sacré.
Nous prions pour nous, qui avons besoin de guérison,
Pour la Terre qui a besoin de guérison,
C'est ma prière, entendez-la.
AHO !

PRIÈRE COMMUNE DE L'ARCHE

O Dieu de Vérité,
que les hommes divers nomment de divers noms,
Mais qui est l'Un, Unique et le Même,
Qui es celui-qui-est,
Qui es en tout ce qui est
Et dans l'union de tout ceux qui s'unissent,
Qui es dans la hauteur et dans l'abîme,
Dans l'infini des cieux
Et dans l'ombre du cœur comme une infime semence.

Nous te louons, Seigneur, de ce que tu nous exauces,
Puisque cette prière est un exaucement,
Puisqu'en nous adressant ensemble à toi
Nous élevons notre vouloir,
Nous épurons notre désir
Et nous nous accordons.

Et qu'avons-nous à demander encore
si cela est accompli ?
Oui, que demander sinon que cela dure, O Éternel,
Le long de notre jour et de notre nuit ?
Sinon de t'aimer assez pour aimer tous ceux
qui t'aiment et t'invoquent comme nous,
Assez pour aimer ceux qui te prient et te pensent autrement,
Assez pour vouloir du bien à ceux qui nous veulent du mal,
Assez pour vouloir du bien à ceux qui te renient et t'ignorent :
Le bien de revenir à toi.

Donne-nous l'intelligence de ta loi, Seigneur,
Le respect émerveillé et miséricordieux de tout ce qui vit,
L'amour sans revers de haine,
La force et la joie de la paix.

Lanza del Vasto

CANTIQUE DES CRÉATURES

Loué sois-tu, mon Seigneur,
Avec toutes les créatures,
Spécialement messire frère soleil,
Qui donne le jour et par qui tu nous illumines ;
Il est beau et rayonnant
Avec une grande splendeur de Toi
Très-haut, il porte signification.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
Pour sœur lune et les étoiles ;
Au ciel tu les as formées,
Claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
Pour frère vent et pour l'air et les nuages
Et tous les temps par lesquels à tes créatures
Tu donnes soutien.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
Pour sœur eau, laquelle est très utile
Et humble et précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
Pour frère feu par qui tu illumines la nuit,
Il est beau et joyeux et robuste et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
Pour sœur notre mère la terre
Qui nous soutient et nous gouverne
Et produit divers fruits
Et les fleurs colorées et l'herbe.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
Pour ceux qui pardonnent
Grâce à ton amour
Et supportent douleur et tribulation.
Bienheureux ceux qui persévèrent dans la paix,
Car par toi, très-haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
Pour notre sœur la mort corporelle,
A qui nul homme ne peut échapper.
Bienheureux ceux qu'elle trouvera
En tes très saintes volontés,
Car la seconde mort ne leur fera pas de mal.

François

Bibliographie

- | | |
|-------------------------------------|---|
| Lanza del Vasto | Principes et préceptes du retour à l'évidence |
| Lanza del Vasto | Les quatre fléaux |
| François d'Assise | Cantique des créatures |
| A. Arrien, J. Creek & Ch.-R. Payeur | [...] |
| Henri Gougaud | Les sept plumes de l'Aigle |
| Luis Ansa | Le secret de l'Aigle |
| Luis Ansa | La quatrième Royaume |
| Miguel Ruiz | Les quatre accords toltèques |
| Carol Karnak | Astrologie celtique |
| John Creek | Les sept principes du chamanisme, 2010 |
| John Creek | Manuel pratiques des Rituels chamaniques |
| Charles-Rafaël Payeur | La Roue de Médecine Amérindienne, 2007 |
| A. Comte-Sponville | Petit traité des grandes vertus |
| P. Vitebsky | Les chamanes, Ed. Albin Michel, 1995 |
| A. Kehoe | Shamans and Religion, Ed. Long Grove, 2000 |
| R. J. Wallis | Shamans/Neo-Shamans, Ed. Routledge, 2003 |
| J.P. Costa | Indiens Jivaros, Ed. du Rocher, 1997 |
| O. Wirth | Le Tarot |
| Edred Thorsson | FUTHARK, 1984 |
| Maurice Maeterlinck | Le trésor des humbles, 1896 |
| Christian Vidal | <i>Sur les pas d'une nouvelle civilisation</i> , 1993 |
| Mario Mercier | Journal d'un chamane - L'ours des montagnes bleues |
| Éric Julien | Le chemin des neuf mondes |
| Angeles Arrien | Les quatre voies de l'initiation chamanique |
| Lucy Harmer | Les douze animaux totems de l'astrologie chamanique |
| Dawn Baumann Brunke | Perles de sagesse du peuple animal |
| Patrick Drout | Le chaman, le physicien et le mystique |
| Philippe Lenaif | Naissance d'un chamane |
| Sandra Ingerman | Recouvrer son âme et guérir son moi fragmenté |

Davantage de références sur Internet : *L'Univers du Chamane* - <http://195.186.81.35/compt5/184812.html>

